

05.06

THEATRISCHES BÜCHER DER DRÖR

Appel des Senat

GV



A GOUTTE D'OR, C'EST NOTRE QUARTIER.

Nous désirons continuer à y vivre. Car nous sommes beaucoup mieux ici, ensemble, que dispersés au fond de banlieues anonymes.

Nous sommes d'origines très diverses — vieux Parisiens ayant toujours habité ici, Maghrebins installés parfois depuis plus de trente ans, Antillais, Yougoslaves, Africains, jeunes Français arrivés ces dernières années — mais nous nous sentons habitants de la Goutte d'Or et Parisiens. C'est le mélange de nos cultures qui donne à notre quartier son originalité et sa richesse, qui en fait un lieu vivant dans la tradition du Paris populaire.

Or, aujourd'hui, les pouvoirs publics veulent détruire la moitié de nos immeubles et chasser une grande partie d'entre nous. Ils disent : « la Goutte d'Or est insalubre », « c'est un dépotoir », « un foyer de délinquance », « un ghetto »...

Mais nous, qui habitons la rue de la Goutte d'Or, la rue de Chartres, la rue Polonceau, etc., nous savons ce qu'il en est réellement.

— « insalubre », notre quartier ? La plupart des immeubles que l'on projette de détruire peuvent être réhabilités. Il serait moins coûteux de les remettre en état que de faire du « béton neuf » qui, lui, a la fâcheuse tendance de vieillir plus vite que ses habitants ! Si les normes que l'on veut aujourd'hui appliquer à la Goutte d'Or l'étaient sur le XVIII^e arrondissement, c'est une bonne partie de la

Butte Montmartre qu'il faudrait raser !

— « un dépotoir », notre quartier ? L'image dégradée de la Goutte d'Or est essentiellement due à la négligence des pouvoirs publics. Il a fallu, voici deux ans, que nous fassions une pétition pour que les services de nettoyage de la municipalité fassent leur travail comme ailleurs...

— « un foyer de délinquance », notre quartier ? Oui, il y a ici des problèmes. Mais la délinquance qui s'est développée est le fait de gens extérieurs au quartier qui ont su profiter de la tolérance exceptionnelle des pouvoirs publics à leur égard. Mais il y a suffisamment de liens entre nous, les habitants, pour que nous nous sentions plus en sécurité ici, que le soir dans certains « beaux quartiers » déserts...

— « un ghetto », notre quartier ? Non, c'est une espèce de village. La Goutte d'Or est un mélange de cultures. Cela fait des années que nous nous cotoyons entre voisins. C'est ceux qui ne viennent jamais ici qui imaginent que c'est « le ghetto ».

Alors, pourquoi détruire la Goutte d'Or ? Les divers responsables inventent le problème de la Goutte d'Or, parce qu'ils ont une solution toute faite : liquider un quartier populaire de plus à Paris...

Nous sommes cent ici à signer. Nous sommes cent habitants de ce quartier, prêts à témoigner de sa réalité qui n'est pas celle qu'on raconte. Cent pour dire que nous voulons rester ici ensemble. Cent pour appeler les élus et l'administration à écouter et entendre, pour une fois, les habitants.

C'est en 1862 que mon biseau-père est arrivé à Paris avec sa famille. Venant de Sedan ils se sont installés à proximité de la gare de l'Est, rue Capflet. Pour ces déracinés le fait d'appeler le paroisse (l'église) St-Bernard était à peine terminé. Une de leurs filles dira plus tard l'auteur de "Scènes de St-Vincent-de-Paul" : « de grandes marques, farouches, angoissées, difformes, comme "La Caverne Balade", commandaient de merveilleuses pièces de lingerie ».

Mes grand-tantes me parlaient d'un quartier où l'on faisait faire des rotules dans la rue. d'une Bette le tout un temps qui était réellement une brette raide qu'ils escaladaient avec leur père pour aller au bout de la falaise au "Moulin de la Falatte". Ils ont connu la Seconde Guerre et vécu dans la cave pendant la Commune, car on s'est battu dans leur rue.

Puis la vie est reprise, les enfants sont devenus de bons Parisiens, partant intéressablement leur Paris à pied pour aller travailler pour le progrès, passionnés de Théâtre, d'Opéra et d'Opéras-comiques, dont ce fut le charmeur, ce n'est pas l'affaire de croire que j'ai fait le divorce, à craire qu'ils étaient tous des lycéens alors, mais "Pelléas et Mélisande".

Les garçons participeront aux fameux courses de bicyclette et le petit-fils de la famille est allé se marier à bicyclette à la fin du XVIII^e. Les jeunes gens ont fait ce qui ne fit pas de tout plaisir à ma mère.

L'oncle Georges, fan de danse, fit partie du quadrille des Moulin-Rouge, avec Valentine-le-désordre.

Ma mère a été élevée par de la famille d'or dans l'ensemble que j'habite, il me semble qu'elle a vécu dans la guerre comme dans un village : ses amis étaient des enfants de la maison de la maison d'en face ou de l'école (rue J. F. Lefèvre) ils formaient un groupe très vivant qui plus tard se séparait chez l'un chez l'autre. Puis la guerre est venue, tous les garçons sont partis au front. Il s'est rebroussé.

À un certain temps "les réfugiés" sont arrivés, gens du Nord ayant leurs rafiot d'avant et l'envie à rester pris de leur pays, Petit-fille je n'ai pas pu décrire la ronde dans la rue comme ma Tante, mais la circulation de l'enfance fut encore les chêtres. Elles étaient l'annonce des Printemps, il

Y en avait une dizaine conduites par un charier qui faisait d'une bouteille de bière et vendait du fromage - Les dimanches en ce village n'avaient aussi la fanfare de la Commune Libre qui descendait de Beaumont avec les petits Paillot, le Garde champêtre, c'était très fait au village, de même que le bal du 14 juillet devant la poste -

Si nous nous souvenons de Montmartre nous en savons trop pour ne pas en avoir des retentisseurs, en remontant la rue Chaptal j'ai vu le père Aristide Brunet son grand chefaçon et son écharpe rouge, avec la bouteille Fried et son aue, Paillot à sa fenêtre -

C'est aussi la proximité de Beaumont et non des Paris qui a fixé pour un temps dans notre famille, lorsqu'en vacances. Etaient enfants, une famille d'Europe centrale, fans du Voyage, dont le chef était la Grand'mère, ancienne écuyère, je crois. Leur charmeur leva de deux entourés de beaux corps d'après fan ses enfants et petits-enfants, dont deux étaient très célèbres: Baptiste et Françoise, Baptiste s'était illustré en descendant sur la tête le marche de l'Opéra. Un autre s'est beaucoup associé avec eux et leur belle mère -

Et pour ma 4^e génération, que représente-t-il la ville quartier, principalement la rue de la Fontaine d'Or - jusqu'au moment où il s'est bien fortifié au marché de Tissus orientaux je crois qu'il est resté quelque chose qu'on disait du siècle, des enfants avec leurs bavoirs. On se connaîtait ou se rendait service - La venue des Nord Africains vers 1933 n'avait rien changé à cela, les deux Communautes indifférentes l'une à l'autre se séparaient - Après la guerre quand ces familles se sont regroupées j'ai suivi leur évolution -

Au cours de la guerre 39 le quartier a subi en 8 ans une transformation spectaculaire. Tandis que la majorité d'entre eux étaient repartis pour se réfugier en tissus de familles maghrébines s'installant dans la dernière partie de la rue (avant elle n'habitait pas au-delà de la poste). Vint ensuite q.q. Africains et q.q. Espagnols, de Portugal de Yougoslavie... attirés par la prospérité du moment - les Français étaient vers d'autre aménagements, restés dans les maisons plus et ceux qui se déplaçaient pour le bistro dans les bascules bizarres, repartis fan de jeunes bûches au vert à la fin de la culture.

Le premier jour j'étais fan mon nom, adopté, la rue a pris en filature ce qu'elle a fender au commode - je me suis fait de amis alpinistes, au bâton... et j'ai découvert avec bonheur des personnalités originales d'hommes et de femmes capables de fumer sans l'aide des médicaments

Emilie Reichel
36 rue de la Fontaine d'Or

3 Si. NABIH calmed Né en 1940 à fes Maroc
proffession Boucher

Venue en france en 1962 n'ayant pas Trouvé du Travail
je suis parti en Hollande à Amsterdam Travailleur.

car en 1962 il n'y avait pas Beaucoup de commerce
de Boucherie dans le quartier.

je suis repartie au Maroc en 1964 je me suis marié
en 1965.

au maroc en me partie du quartier qui était très
bien et qu'il y avait du travail.

je suis revenue en france en 1968 j'ai 5 enfants
qui sont né à paris

j'ai Travailles comme ouvres Bouchers au 3 Rue
de la charbonniere Paris 18^e et j'ai acheté
une petite pièce son confort en 1969

j'ai forme la société Boucherie Nord Africaine
au 13 rue de chartres Paris 18^e

le quartier était bien Tous les commerces
Travaillent bien

car pour les émigrés le quartier et le point de rencontre en gens du pays.

il se rencontre les jours de repos et jours férié il son bien dans le quartier car il peuves parle avec les commerçant la même langue pour ce faire comprendre pour leur achats.

et puis le quartier est très gay il y a du monde partout dans les boutiques et dans la rue en dirais la faire

Tous les commerces Travail café, Boucher, coiffeur, et marchand de Tissus.

ces domages pour le quartier qui il va être démolie, car il a son charme, même les touristes y viennent.

et il y a une belle vue du Sacré Coeur.

21 juillet

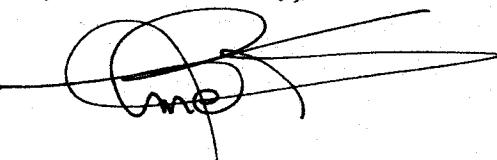
Art OUTLET Ahmed

3. Chaque pays à une part de lui-même à la garde d'or. des amis parfois apportent un émule de parapluie à Paris savent que pour des marchands allemands il suffit de se rendre à la grotte d'or. Le seul endroit où il peuvent rencontrer un vendeur avec un ami de la grotte.

Demander la grotte d'or ? pourquoi ?

Habitant de la grotte d'or depuis plus de 25 ans. J'ais été pour les voleurs professionnel quitté pour comprendre ce quartier pour habiter le 7^e le 8^e quartier est à chaque fois je revient vivre à la grotte d'or dans des appartements pour être moins surveillé mais j'en ai eu plusieurs.

La longue vie. mais originaire du quartier aztèque et puis la bénie. de longtemps et surtout saignée de la cage son quitté la grotte d'or fin 1964 et la dernière habitant franco-tunisien - Algérien - Sénégalais etc. non jamais ent à faire à la justice et toujours de pain fin de troisième de drogue et des drogues avec les autres pour faire avec pas pour les Hafidh. (If you avis délivrer frangé et la grotte d'or c'est déchirer l'histoire de Paris. Pourquoi me parle de l'autre ??)


SME

Demeurant depuis 1937 au 96 Bd de la Chapelle
à ce jour, il me ferait plus agréable de
rester définitivement dans cet immeuble où j'ai
toujours vécu en bons termes avec tout le monde
et surtout pour peu. être l'ombre plus mal. et il
fallait aller devoirs autre part.

J'accorde.

abitant le quartier depuis 1970, j'ai été
adossé aussi bien par les commerçants que par
les habitants de ce coin. Jamais je ne me suis
sentie dans un ghetto, comme certains veulent bien
le dire au contraire il y a beaucoup de
compréhension de part et d'autre et surtout
beaucoup de savoir vivre et qui viennent du
coeur. Je ne vois pas pourquoi je partirai de
cet endroit où je me plais énormément, ce serait
enlever une partie de moi-même

Rue (18 rue de la)
Béthune

Agé de 75 ans, je suis dans le quartier de
la Butte d'Or dans le quartier bd de la Chapelle
et Béthune depuis 1935. Après y avoir été garçons
de café, j'ai exploité durant plusieurs années
un débit de boisons au n° 34 de la rue de la
Béthune - maintenant retraité mais que je vis
encore depuis que il ne me vendrait pas à l'idée de

quitter mon petit logement dont je suis devenu propriétaire après de dures années de labeur -
"A de l'or fine d'or," j'ai encore de vieux souvenirs et même lors de mes petits bals des fêtes avec les jeunes et les moins jeunes même étrangers -

(ils ont été même mes clients au cabaret) - j'aime mon quartier et je préférerais y rester jusqu'à ma fin, avec mon bon voisinage et mes vieilles habitudes. (See) (See) Rue 96 bd de la Chapelle

7 Je suis né en Algérie en 1921, élève en France depuis 1933. Résidant dans le quartier de la fontaine d'Or depuis 1940 - je me suis marié avec une Française de ses études, bord ouvrière puis artisan puis commerçant. Je n'ai pas pu faire autre chose. Grâce à mes amis je connais Boulogne, de Francon et d'Europe. Je comptais finir mes jours dans Rue. Rue.

8 Charles Fonte 80 Bd. de la Chapelle

9 Je soussigné ESTATEENE 84 Bd. de la Chapelle en France depuis 1923, et aux 84 Bd. de la Chapelle depuis 1951. On me suis démantelé et je suis complètement contre ce projet de démantèlement de mon établissement étant donné que tous les normes sont respectées. Je suis un ancien combattant 39-45. Je porte de la croix de guerre et médaille militaire. Je suis âgé de 76 ans pour mes dernières années. Nous devons être de

Ma mme tres chere Amelotz

J. P. Metz

Depuis que je le fais, dans le quartier de la
"Porte d'or" que depuis 1952 et n'ige de l'Yonne
je me trouve pour une autre de l'Yonne que dans
la ville d'Or - Je quitterai demain à une heure
un petit village auquel que me présente bien -
pour la personnes que j'ai en Occasion
de retrouver durant le mois - Jeudi-midi tout
de une femme, mais mens peu - moment nous
exprimer leur plaisir et même leur plaisir -
J'ai connu - encore des belles personnes dans le
village - 14 juillet - Rentes, dépendances, des
nouvelles personnes partis de l'Yonne -
des personnes religieuses partis du quartier -
des personnes protestantes - des habitants du quartier -
d'une voix le moins accepté avec leurs boutiques
leur boutiques leurs boutiques - Mes deux filles
m'ont donné des petits enfants mes deux petites
filles qui vivent avec le fruit de leur travail dans
le quartier - A ce jour, je ne veux tout
aussi bien des personnes comme lui ou des personnes
également des personnes comme lui ou des personnes
avec des magasins ; nous nous complétons
nos dimensions en homme lorsque - tout cela
témoigne pour toutes les personnes jeunes - et selon que
nous devons - envoyer et aussi comprendre - et
nous influions par un peu notre "petite bourse", notre
chopelle "de Bernard avec des fleurs minuscules", emblématiques.
L'ensemble détruite tout cela ! ! Personnellement je tiens

Paris le 29. 05. 84

أَحْيٰ مَنْ؟

هَذِهِ تَرْبِيدُونَ أَنْ أَحْيٰ ... مَادِيمَ حَيٌّ؟ مُشَرِّدُونَ آهَلِي وَاحْسَابِي وَآخْوَانِي
تَرْبِيدُونَ أَنْ أَحْيٰ التَّعَالَفَ الْيَمَنِيَّ الْبَيْسَارِيَّ عَلَيْهِ حَيٌّ وَاهْلٌ حَيٌّ مِنْ
تَرْبِيدُونَ أَمِيَّ الَّذِينَ يَتَظَاهِرُونَ سَالِفَاعَ عَلَيِّ الْجَرِيَاتِ لِحَمْمَ الْأَهْمَاتِ
عِنْ الْإِنْتِخَابَاتِ وَعِنْدَمَا يَمْرُونَ يَرْوِدُونَ أَنْ أَصْحَوتُ وَأَصْبَحَ
لَا ... لَا لِنْ أَصْبَحَ وَلِنْ أَحْيٰ وَلِنْ أَصْبُوتُ لِغَرِّ حَيٍّ

A. KAABI 27 rue de
Chartres 15018

A. Kaabi

Paris le 29. 05. 84

Française et commençante de ce quatrième défen
siens et l'ainant je sens desolé face à ce
que j'ai fait en pression alors que mon
effort de liaison ne fera que pour un
instant il y ait monstrement leur vie
et leur amie je veux leur offrir la
securité et un avenir dépen quelqu'un
temps avec l'expectative de leur exécution
cela leur donner de réflexion engaissante -
aussi donc je ferai tout ce qu'il est en
ma force et en solidarité avec la
population du quartier de défendre nos frères
yéménites

M. Boujlaa
5 Rue du Chêne
D. 25. 05. 84

Le 29 Mai 84. 7 rue de chartres Paris 75018.

J'entame une page blanche comme vous voudrez offre ce quartier dénué. Je suis français j'habite ici depuis 15ans. mon immeuble ne sera pas détruit. J'ai des amis et ici je me sens bien. Je veux être aussi fortuné pour vendre des appart' et des familles. et faire de cette démolition un triomphe de finance. Évidemment que ses éléments mobiliers ne vont pas oblige à rester les familles. On va voir. pas sur du tout.

Dugei

Paris 29 Mai 84. 7 rue de chartres 75018 Paris

je suis néee dans ce quartier habiter avec mes parents, j'avais alors l'âge de 10 ans vivant toutes ma jeunesse dans ce quartier. je suis reparti à 19 ans puis je suis revenue 9 mois plus tard. Car dans n'importe quel quartier que je suis parti je n'ai pas trouvé ce que j'avais vécu ici, des commerçants très gentille et des habitant qui se connaissent tous.

C'est vraiment comme un petit village où tout le monde se connaît, se parle. ~~j'habite pas~~

J'ai maintenant 29 ans, mon immeuble n'est pas démolie mais je trouve cette situation à berner. Voire de quartier de Paris le plus sympa se faire démolir. J'aime ce quartier tel qu'il est et je veux qu'il se reste.

PS: Tous des jeunes de ce quartier

Sont de mes amis

Mme dos Santos

Tous le 29 Mai 1984 7 Rue de Charnes 75018

14 J'ai 24 ans, je suis née dans le quartier, mon immeuble ne sera pas détruit pourtant je suis solidaire des habitants de ce quartier hommes, femmes et enfants de toutes nationalités.

Vous ne tenez pas compte de la réhabilitation de ce quartier, vous ne pensez qu'à l'argent.

Les immeubles démolis sont trop nombreux mieux vaudrait les restaurer que les détruirent.

Le 18^e est un quartier de Paris vivant sur son passé et bien de ces immeubles sont suffisamment beaux pour valoir la peine de les conserver plus. Je veux vivre dans mon quartier Hélène SOIGNE cette mais non autre.
OULD AHMED.

Cordialement

15 J'ai 24 ans (je dans la goutte d'or).

Laissez moi y vivre encore.... Chemin Hamide
Hammouda (37 me état 192)

Paris, le 31 mai 1984 - 27 rue de Chartres Paris 18^e

16
quelques temps après mon installation rue de Chartres (il y a de cela 5 ans) une collègue de travail m'a fait remarquer que j'habitais "à la goutte d'or" et que c'était un quartier pauvre. Je ne m'en étais pas encore aperçue...
je venais de la banlieue sud et j'étais très contente d'habiter Paris intra-muros, d'aller promener ma fille à Montmartre et des infrastructures commerçantes du quartier, etc.
Auparavant j'avais habité le 14^e, un quartier encore provincial et j'avais choisi La Goutte d'Or, ce quartier, parce qu'il m'avait donné la même impression de village bien serré, la couleur en plus.
... j'ai commencé à m'inquiéter quand de tous côtés travaillent, famille, relations, les gens m'ont conseillé sans que je leur demande quoi que ce soit, d'aller habiter n'importe où, même en banlieue, plutôt qu'ici. J'étais de plus en plus étonnée : je me sentais bien où j'étais et certains habitants en banlieue l'ont même brimodé dans des pavillons avec un vestibule comme porte d'entrée et ne connaissaient d'ici que des on-dit : l'insécurité ici ? j'ai 22 ans et depuis 5 ans que j'y habite je sens le soir, je vais au cinéma et je me m'assieds pas et je me sens pas faire attaquer qu'une fois : aux halles, j'aime ce quartier, je m'y sens bien ou j'sent la présence des experts et ici la famille et les voisins ça existe.
On y respire un air de fête qui dérange ceux qui ne se sentent pas invités. Mais la porte est grande ouverte, y entre qui veut. Cette porte, c'est la branche du métro berlinois, l'escalier descend, le tourniquet posé, on y est et tout fin pour les autres, les fumées, les bruits qui écoutent les curieux et ne se déplacent pas pour voir et sentir. On y sortira un air qui est resté le même depuis la naissance de ceo quartier à telle banlieue, et on espère très fort qu'elles vont rester pour que les habitants aient toujours leur quartier à eux...

Amélie que Baudouin
27 rue de Chartres - 18.

Paris 31 mai 1984

OUMANÉ Disop
27 Rue de Chartres

- j'habite à la goutte d'OR
depuis 3 ans et j'aime mon quartier.
L'originalité de la goutte d'OR, c'est
son charme multi-racial.
La beauté légendaire de Paris, c'est
justement de pouvoir dans la même ville des

Quartiers aussi différents que la goutte d'OR, et le Marais ou le 13^e Arr.

C'est ce que toutes les grandes capitales d'Europe envient à Paris ; A preuve le nombre de touristes Allemands ou Hollandais qui n'hésitent plus à longer les rues de Chartres ou de la Chamboulière pour visiter et acheter des souvenirs.

Faut-il supprimer tout ça ???

J dis NON !

- Pour moi, parce que j'y ai trouvé des amis et une ambiance que je n'ai trouvée en tant que Sénégalais nulle part ailleurs.

- Pour tous ceux qui y habitent, parce qu'ils ont choisi d'y vivre et veulent y rester.

- Et enfin pour tous les autres Parisiens qui pour un sourire portent des quartiers neutres pour venir manger un couscous ou tout simplement prendre un thé à la goutte d'OR.

YALLA BAHNNA !

Goutte d'OR dou dé.

Paris, le 1^{er} Juin 1984.

18 M^{me} INSEL. L. Claude 52 Rue de la Goutte D'OR Paris 75018. ne désire pas que le Quartier change au quoi que ce soit. Car ici nous avons une vie de Solidarité, de tolérance et Humanisme - pour. Voir ce qui se passe au quartier d'Issy-les-Moulineaux. Je déclare au toute solidarité que je suis contre



Paris le 2 juillet 84. Rue de la Fontaine d'Or.
Habitant du quartier
communauté

Tout en étant française je suis moi aussi une déracinée
du Pas-de-Calais. arrivée à l'âge de huit ans en 1946. j'ai fréquenté
les écoles du quartier Chapelle Fontaine n°5. j'ai quitté ce quartier
pour aller avec mes parents à Blaize. Henri et Paul Bour et puis
j'ai rencontré en 1952 un français musulman avec lequel
Marie 3 enfants dont moi et de nouveau retour à Paris. Certes
le quartier a changé mais à qui lo. faut-il? Par les habitants
de ce quartier et le biaudent d'entraînement bons humains
Invivable je connais ce quartier depuis 30 ans Mon mari a
travaillé jusqu'à tout cela dans la Charbonnière l'atelier
Fontaine n°5. il a fait de la pierre 39 bis. devant de la Medaille de
guerre avec citation en 1952. il est devenu étranger d'origine
Algérienne il n'a pas touché depuis lors dans. Cet homme bon garçon
qu'il appelle Yassine cela donne paix. A peu près bien il a
effort pour nous tous travaille ensemble pour pouvoir offrir
une petite sécurité pour nos vieux jours, nous avons acheté
un petit restaurant avec mon frère à mon mari au 52
rue de la Fontaine d'or. depuis 1971 là nous trouvons une
clientèle française qui viene du quartier et d'Aubervilliers
avec des clients maghrébins gens de couleur et j'avais aucune
d'histoire dans le Restaurant. Mes enfants et petits-enfants
sont dans les mêmes écoles que moi même 28 ans j'y fus
Et on parle de démolir la moitié de ce quartier pourquoi?
Ces lieux des maisons pourraient être sauvees en relevant
comme celle c'est fait au 1^{er} et 2^e rue de la Charbonnière
et pas aussi de ceux de ce quartier pourraient continuer
y vivre tel que moi-même j'en perds ma mère dans ce
quartier en 79. elle était concierge au 7^e rue des gardes.
Mon mari en 80 je continue de tenir le commerce au
52 rue de la Fontaine d'or car la vie est la avec tout
ces besoins je pense que quand le mot quitter et
emigrer c'est parce des gens qui veulent communiquer pas
de quartier l'emploi à mauvaise fois et qui il veulent en

Age 32, nais et j'habite au 53 rue de la grille
et au Paris 75018., depuis fin 72 et jusqu'à présent j'ai acheté.
J'aimerais bien commencer à travailler, j'ai fait tous les métiers
et ce pour pouvoir avoir un peu quelque chose à manger.
Je me suis pris du tort, et j'ai économisé, économisé
Aujourd'hui, j'en ai pu m'acheter un appartement grâce à mes
sauvegards et à la aide de mon frère.

Et je suis venue à ton aventure d'en installer, malgré
tous les en dit!!.

Je suis une femme veuve seule, et ici je me sens chez
mes amis tout le quartier.

Tous les habitants se connaissent et se reçoivent européens,
Maghrébins, Africains et autres... Tous ceux qui m'y sont destinés
sont et je veux y rester

Puis, pour aller au 22 Jours une lassitude triste au personnage
de connaît et au bout de quelque temps je fuit les queues,
le dimanche, Passer dans notre village et notre coin de Paradis.

Renover, Nettoyer, mais ne démolir pas -

La maison est des 1^e siècle

Liliqeees

Monsieur Lili Mi Hocine Etme de la charbonniere
Né en Algérie département de Constantine en 1932 je
suis arrivé en France en 1955. à 23 ans j'ai travaillé comme
ouvrier à l'usine de l'Isère à cette époque je me trouvais
seul dans mon pays et étranger je ne pouvais que manger
des repas que toutes les 24 heures pour pouvoir payer
Mon Hotel Mourir ma faimille au Pays faire
quelques économies pendant 10 ans

Toujours que je me trouvais resté dans cette situation
je me suis décidé à faire des marches de 1964 à 1969
de la j'ai pu appeler - avec mon père une épicerie Buvette
sur la rue de la ebanboumier doit disparaître l'Habite
sur la rue de la ebanboumier depuis 10 ans. Et aussi
cela doit disparaître -

La fontte d'or ! la fontte d'or ! toujours des mauvaises
habitudes ou le gars en parlent sans connaître tout des
dans un quartier pareil que les autres. Les Habitants
travaillent. Venez donc les voire deux parlaient.

Tous contrôlez des travailleurs mais pas les gars qui
viennent des autres quartiers faire leurs transactions -

P'ailleurs à la l'épapelle fontte d'or. C'est un village
Nous vivons ou allons nous donc aller ailleurs
nous ne sommes pas accepter ici avec les français
est autre maladie nous n'avons aucun problème
à la fontte d'or. Pourquoi pas une dégénération
et plus de surveillance pour éviter les éléments
n'ont controlée dans tout nos plats peut donc
en faire à tout les Habitants que vous allez

mettre dehors dans n'importe où qu'ils veulent devenir

je me suis fait représenter

pour écrire une déclaration pour

écrire le français

Dilc

23 Madame V. ROLAND

Je témoigne pour Madame HOUSSIN habitant 43, rue de la fontte d'or -

"je ne suis pas pour la démolition des maisons, il est abusé de démolir
notre cœur qui est si joli - il y a des fleurs partout - Je suis dans le
quartier de la fontte d'or depuis 1967 et je m'y trouve bien - J'ai 76 ans,
je suis à la retraite, je connais tout le monde ici, algérien ou français,
je n'ai pas de parti pris. le soleil s'est levé pour tout le monde" Houssin

Yans à fin 1984

af. habite depuis Février 1945

Le 24 me de la Chabommeuse quand j'ai appris
que ma maison allait être démolie cela m'a fait très mal
car je voulais mourir 40 ans le moins prochain je pensais
j'aurai mes jours dans mon logement que j'habite
depuis 39 ans car ici dans mon logement sans se qui
me reste des bons souvenirs que j'ai vécus avec mon
Mars et mon fils que a été élevé ici. J'en ai perdu le
grand malheur de perdre mon Mars et mon fils en
étant 1982 ils sont sortis avec un autre de
Montréal pas loin d'ici et que me permet d'aller
souvent sur leur tombe. C'est ma consolation
mon logement sans tout les souvenirs que mon passe
partira d'ici serai un long dure pour moi
car pour les quelques amis que me reste à vivre
je voudrai les faire dans mon chambre ou je suis bien
comme les amis des voisins et des bons voisins
que je ne trouverai pas mal part que dans
dans mon chambre ou tout le monde se connaît

18^e Mille Monde

18^e me de la Chabommeuse

45618 Paris

Paris le 4 Juin 1984 -

25

Mme Veuve Viandard. Elise -
59 Rue de la Goutte d'or.
Paris 18^e.

Habitant depuis 1951 dans mon logement -
mais avons habité avec mon époux acheté ce logement
en 1963. mon mari étant décédé en 1971. Je me -
trouve seule - avec mes chiens scénarist. Je ne voudrais
pas quitter ce quartier. étant sans enfant, sans famille -
et au fait des amis très chers - et très dévoués.
et au fait des amis très chers - et très dévoués.
étant très malade - je me sens malade -
je voudrais bien que l'on mette un peu de
propreté - des travaux pour améliorer - mais qui on
me détruit pas le quartier de toute ma jeunesse -
Viandard.

26

Paris le 4 Juin 1984. ANCIEN D'ALGERIE

M. Rouby Jacques 50 rue de la Goutte d'or 75018

Je suis né dans le quartier le 15-1-1934 et depuis
je suis toujours ici. Je n'ai jamais eu de problème avec
personne, français ou étrangers, il est vrai que le quartier
a besoin d'être renove et aussi à détruire quelques
vieux bâtiments, mais il ne faut pas tomber dans la
grande destruction. Beaucoup de personnes se
sentent comme dans un village. J'espere vivre encore
longtemps avec la même image de la Goutte d'or.

Paris le 4 juillet 1984

La richesse de ce quartier réside dans la diversité de sa population. Ce quartier est un véritable carrefour des civilisations et des cultures. Y toucher pour le transformer profondément c'est détruire l'âme d'un peuple immense qui ne demande qu'à vivre sa diversité. Ce quartier est un exemple de fraternité dans l'acceptation de la diversité. Paris sans la Galette d'Or, c'est Paris emporté, mutilé.

Ça fait dix ans que je vis à la Galette d'Or et j'ai appris à l'aimer. Il n'est pas possible de détruire ce "village des Nations" sans penser à un assassinat!

je mettrai toute mon énergie pour que cette rénovation ne se fasse pas telle qu'elle est prévue par actuellement par les pouvoirs publics!

THAGLANG Bernard
48 Rue de la Galette d'Or.

Paris le 4 Juin 1984.

Etant né en 1947 dans ce quartier et y vivant depuis 37 ans tout en m'y trouvant très bien malgré la propagande mensongère de la part de la mairie de Paris et du parti de notre cher député [il] plutôt absent depuis sa défaite des municipales.

Croyant plutôt à une vaste entreprise de changement de quartier par le changement des hommes en pensant tout d'abord à faire un vide de la population immigrée que nous avons fait venir pour travailler et surtout malheureusement pensant que l'on laisse passer sans les moindres formalités et je me demande si nos hautes autorités sont dépourvues de postes de douanes.

Le quartier de la Goutte d'Or avec sa population de travailleurs sensé, d'abord respecté l'environnement et notre façon de vivre, mais tout les autres (les voleurs, les vendeurs de drogues puissants sans relâche) par une police plutôt fantomatique. Jamais les problèmes de coabitation, entremises et les travailleurs les vrais n'a jamais existé.

Pour en finir qui étais bûcherie si notre petit coin de Marais élevait disparu pour occuper la place à je ne sais quel entreprise de construction neuve parmi tous ceux de nos petits immeubles qui resteront vides.

Etant entrepreneur je pris de renovation - 3000,00 F du m². que l'on donne aux pauvres la différence avec du neuf. ils devraient M^r Georgeon - Jean Jacques Riches.

652 Rue de la Goutte d'Or

1984 - le 5 juillet 1984

je suis arrivé en France..

(dans les Ardennes)

le 12 juillet 1940.. engagé volontaire.

je suis dans le quartier de la goutte d'or.
depuis 1946.

je suis pour la rénovation du quartier

non à la destruction. (pour Geller. Oui)

je n'ai jamais eu de problème ni avec

les français. et aussi bien avec les arabes.

mes enfants sont nés. dans la rue de la
Goutte-d'or.. ils ne se plaignent pas.

je voudrais bien finir ma vie ici.

Merci. Michel Brûlé

Paris 5 juillet 1984.

Je vous signe Madame l'oeuvre frappat Olga
je suis totalement contre la démolition de l'immeuble
du 32 rue de la fonte d'or Paris 75018 - Je suis
âgée de 76 ans et j'habite cet immeuble depuis
40 ans, je trouve donc inhumain que l'on fasse
partir des personnes qui ici la plupart est agée
donc je refuse cela est vraiment inhuman -
que l'argent de l'Etat serve dans l'intérêt
des habitants à les conserver dans leur habitat
et non à détruire leur vie et leur quartier

Caris 5 year 1989

31
Yor mekab ximino meszkarina
lejò yesterday tutaj sua ot 1938
chtem meszkarina yor kalo tu lyce
of okar yesterday ximmo' marjaq'
chtem meszkarina

Ulm v'wak

32
J'ais locataire depuis 1911, je de-
mande que la maison soit réparée
Si besoin est nécessaire et je suis
contre la démolition.

8 rue de la goutte d'or Mme Paulin

33
Je suis Concierge au 32 goutte d'or
et je suis contre la démolition-

Delhomme

Depuis quarante ans je suis au 32

Rue de la Goutte d'or je suis contre
la démolition.

P. Batty

Pour la démolition a condition d'être relogé
dans le cortier 18^e M^r et M^r Perdrix locataire au
32 rue de la Goutte d'or 18^e

Nous sommes de accord pour la non démolition
si et combien le meilleur. Mo a condition que
nous soyons meilleurs logés. de lo contraire que
effectuer la restauration pour meilleur confort

Madame et Monsieur Garcia

On habite ici depuis Septembre 1943

J. Garcia

Depuis 1938 que je suis au 32 Rue de la Goutte d'or

je suis contre la démolition *H. Bozaro*

Depuis 1958 j'habite 30 Rue de la Goutte d'or, je suis pour la
rénovation et non pour la démolition *Oppidu*

je suis contre l'ac démolition étant
dans le quartier depuis 1931, j'ai 80 ans
et je suis malade cela ne m'arrange pas
et je demande la rénovation
je demande la rénovation 32 rue de la
Goutte d'or Paris 18^e

je suis en France depuis 39 je suis à la
garde et de depuis 70 j'irai organola
la garde et de 70 j'irai une
fois moins que nous avons un
appartement le me faire. je suis venu
rien va à de arriver. je voudrais une bonne
place pour moi. Beauvekerle Garde

René Bourro 32 rue de
l'ouest de Br

Je suis pour la renovation du quartier qui devient
inhabitabile mais ne pas démolir par les français qui y résidé
sont des personnes agés et la depuis de nombreuses années

~~A Aubé 38 Rue de
la fonte à 61.~~

7/18 Paris

ASD

Daniel BARTHELEMY
25, Rue de Chartres
75018.

Venant de province je suis venu habiter le
Goutte-d'Or par hasard, par le hasard de ma
recherche d'un logement peu cher.

Ce qui me fascine chaque jour davantage
c'est cette conscience d'habiter une planète
et ce réconfort de ressentir ici les liens que
l'on trouve dans un village.

J'aime de plus en plus ce quartier qui nous
apprend à vivre ensemble.

Je voudrais dire ici à ces messieurs de "la Ville"
que nous ne sommes pas un jeu de Monopoly !!
Nous existons, notre mémoire s'enrichit ici
d'une expérience prodigieuse, la ville sera com-
mune on ne sera pas - Tous ces murs témoignent
d'une histoire que l'on ne peut pas inventer dans
des bureaux d'études. Quand on écrit tuer un
peuple on lui entame sa mémoire, c'est bien
comme - la réservation qu'ils nous préparent,
c'est un masque mortuaire.

Je refuse ce jeu diabolique, la ville n'est pas
qu'un lieu de spéculation foncière, c'est aussi
une partie intégrante de l'imaginaire de ses
habitants.

Nous un projet de réservation
Restaurons notre quartier.

7.7.86

3-Huy

Yves MARTIN-RAZI

36-38 rue de La Goutte d'or
75018

De même que la mer façonne les
bateaux, ce sont les habitants dans la sorte
des générations qui donnent la vie et le
caractère d'un quartier.

Demolir la Goutte d'or, c'est changer l'histoire en béton, c'est perdue l'âme et la vie dans la purrière des immenses abattois.

Pour donner l'image de la bonne conscience on évoque des raisons sanitaires, je n'ignore que mercantilisme et bane politique.

Ne fermons pas les yeux, raser ce quartier c'est amputer Paris d'une de ses facettes dont le pittoresque et la chaleur en valent beaucoup d'autres (protégés) et qui est la cible de gens qui, pour la plupart, n'y ont jamais mis les pieds!

JDR

⁶⁴ Demolir la Goutte d'or c'est démolir le Sacré cœur et le cœur de Paris.

Habitant depuis plus de 10 années dans ce que quartier que j'aime et y tiens à a y rester et de voir réhabiliter et non démolir

Mme Whitafer

51, rue de la Goutte d'or.

Paris 75018

Whitafer

Hélène Rabouin

André MOISAN

Marie - 6 ans

Jean Baptiste 3 ans.

48 rue de la Goutte d'or - 75018 -

C'est au printemps 79 que nous sommes venus nous installer rue de la Goutte d'or. Venus de Bretagne, nous nous sentions déracinés, et c'est seulement ici que nous avons repis racine, comme tous, ceux d'ici.

Il faut dire que cela s'est fait surtout à travers les enfants, et tout spécialement l'école maternelle, d'abord avec St Luc, puis avec Richomme, car l'école est un de ces lieux rares ouverte pour les parents, on peut s'y sentir chez soi, c'est là qu'on apprend à connaître nos voisins turcs, malais, yougoslaves.

Le qui a complété ce sont surtout les fêtes de la maternelle, où chacun apportait ses gâteaux, ses costumes, ses danses. C'était vraiment le bonheur de partager ce qu'on savait faire, chacun dans sa culture. Ce le sera encore ! Nous ferons tout pour que ça continue. Après cela, vous comprendrez, les quartiers spacieux et paisibles, quel ennui !

Alors nos gosses ? Français, minoritaires donc dans ce quartier ! Hé bien ils rayonnent ! Ils connaissent tout un tas de trucs sur une quantité de pays (ils sont formés par la géographie : "Bamako, c'est où ?") - on les entend rêver des plages de Tunis ou de l'Isle-Adam, mais cela ne les complexe pas du tout : en échange, ils font rêver les autres sur la Bretagne !

Et la rue, toutes les rues d'ici, une vraie merveille pour des tout petits (et les grands aussi !) : de l'école à la maison, on s'arrête devant chaque jardin de la Villa poissonnière, chaque chat, chaque boutique (on vend même des poivrons et des oiseaux au n° 54), chaque visage ami. De l'école à la maison, nous voyagions dans la beauté. Pour qui roule, vous que tant d'artistes vivent dans ce quartier ?

Faire les courses, c'est le même plaisir : chaque commerçant me value et je connais chacun. Les enfants s'interpellent d'une feuille à l'autre. Ici, quand on n'a pas le moral, il suffit de sortir dans la rue, et c'est la joie de vivre.

Bien sûr on a failli partir une fois, pour plus d'espace, plus de verdure... mais on ne quitte pas les gens d'ici comme ça ! Tant de sourires ! Tant d'amis ! Tant de musiques ! Pour cette qualité d'humanité qui règne ici, vous resterez à la Goutte d'or, jusqu'au bout.

H.R.

P.S. Je tiens au passage à signaler, que rentrant tard le soir parfois, je n'ai jamais été agressée - Je rentre chez moi, seule, en toute tranquillité. Il faut tout de même le dire et le redire, cela c'est toujours les gens d'ailleurs. Tant que, ici on vit, et on vit bien.

Genève / Sacré-Cœur
48 Rue de la Goutte d'Or pas 75018 - Lieu d'art
J'habite depuis bientôt 10 ans Rue de la Goutte d'Or et je m'y
réveille chaque matin avec le gazon des arbres et des chats.
Car il y a dans le quartier des amis, cours de Reine avec Jardins
et verdure tout comme la villa grecque. Je suis artisan
d'art et je suis et je travaille toute l'année à peindre avec
au rythme de chaussée. Ce qui me plaît à l'encontre de ce que l'on dit
sur le quartier au sujet de l'insécurité, puisqu'il ne m'est
jamais arrivé, et que je rentre à toute heure du jour ou de la nuit
sans aucun problème. La pluralité ethnique et culturelle des
habitants lui donne l'aspect d'un village cosmopolite. Le regard
j'ai la sensation de faire une complète liberté : il ya une réelle
associative intense et des implications de l'intérieur du cœur
et de l'esprit. Il règne ici une tolérance et une chaleur que
n'existe pas ailleurs et m'inspire intellectuellement. Ainsi
à se cultiver des manières, de l'âme et de ressentir complètement
différents les uns des autres qui font une véritable cité idéale.
Véritable aussi des costumes et des tissus colorés qui font
ma sensibilité et m'inspirent pour travailler. Je préfère de toute
façon de quartier comme matière première pour tisser.
Bâtiments insalubres, et sales peut-être mais on peut renover
intelligemment et humainement.
Je veux faire les réservoirs du dernier quartier vivant à
populaire de Paris sinon un endroit ratissé, - joli, leche, et
chié comme tout le restant de la ville. Qui nient que
sur un acquis et une fausse renommée de libéralisme
et d'avertissement intellectuelle - par ma part il n'y a que
certains quartiers de New York que je pourrai retrouver cette vie
qui n'est pas celle que connaît.

J'ai la certitude de m'être enrichi personnellement dans ce
quartier si vivant et d'y avoir appris ma mère quelque
chose dans la mesure de mes moyens.

Boccioni

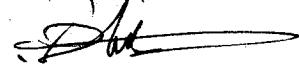
de Marseille, j'habite ce quartier depuis 1963 et depuis
81 j'habite au 23 Rue de la Bouillie d'Or. Ce quartier
lie à ce quartier, c'est par l'y rencontre plein de
compatibilité avec qui je peux descendre. C'est ça qui
est important pour moi. La Bouillie d'Or est
un quartier de rencontre. Un peu l'Amérique
mais pas le désert.

Marseille du 23 boulevard


أود أن أؤكّد (مُؤكّد) ذلك

الى صحة ما ذكرت
في 1967 و 1981
كـ 23 دوار كوت دو رام الله
القينات و كان عملاً فرقاً في قرية الـ 11
و كانت تكنى آنذاك بـ "البيضاء" في 1967
والآن تـ "البيضاء" في 1981
الـ 23 بول بـ "البيضاء" في 1981

CHIBANI

23 boulevard


استنكار

منذ 1952 فـ... وـ...

٦٩

لـ... كـ... وـ... 1981 وـ... أـ... الـ...
زـ... الـ... حـ... لـ... حـ... اـ... عـ... حـ... قـ...
وـ... دـ... صـ... دـ... دـ... دـ... دـ... دـ... دـ... دـ...
هـ... نـ... الـ... الـ... الـ... الـ... الـ... الـ...
لـ... لـ... لـ... لـ... لـ... لـ... لـ... لـ...

والـ...

CHINIA 27 Garde
D/2

CHEMIS

Sri Braraj. Chemia 37, rue Piatonau
Notre frère qui exerce une activité artisanale dans le secteur depuis
une vingtaine d'années ne peut assister de la fin du mois même au
pétit boulevard propre et par où de confiance celle des
salariés facile à dire.

Nos hommages partisans d'un remodelage harmonieux et concerté "des
familles dans le respect des biens et des personnes".
Celle qui y vivent ont leurs de devoir mais il est également
de droit - Respectons le !

انـ... اـ... اـ... اـ...

J'ai acheté il y a 7 ans un appartement 36 rue de la Goutte d'Or dans un solide immeuble 1891, qui on vient de claser, parait-il, "immeuble rémendable", ou "susceptible d'être inhabilité". M. Dufayel, le véritable marchand de pierre, a construit cet immeuble pour ses chefs de rayon, vécu depuis 100 ans, et il est intact. Il y a des milliers d'immeubles pierre de taille du même genre dans Paris et personne ne vient mettre son nez bureaucratique dedans pour les juger "insalubres"; on alors on peut démolir à peu près toute la moitié de la ville - mais ici, c'est la Goutte d'Or (pas "Barbes") La Goutte d'Or) et malheureusement pour moi, bon citoyen français, j'ai eu tort d'acheter dans un quartier où il y a tant d'Arabes! Certains n'avaient pas en grande quantité j'suis arrivé ici, avec un bâton d'un mois et une femme: la Goutte d'Or ? Le ghetto ? Comment vous allez faire pour élever un enfant dans ces conditions-là ? Et ta femme, elle pourra circuler seule, rentrer le soir ? Tu n'as pas peur ? J'étais complètement inquiétant. J'ai acheté: une fille a 7 ans, elle a l'air normal, ma femme semble être morte, il ne lui est même jamais rien arrivé. Mais ça va fait rien: il y a trop d'Arabes ! Alors, comme on a découvert que certaines familles "immigrées" étaient mal logées, on a décidé enfin d'être humain, de les mettre dehors et de faire tomber des immeubles bâties de bêtises qui dans 20 ans sont délabrées, et dans 30 ans vont être, bonnes à abattre. Mais enfin j'avais la satisfaction de vivre dans un quartier propre et tranquille. Paris aux Parisiens ! Les Arabes dans les cités de transit !

J'les vois d'ambuler, ces Arabes, rue de Charleroi, rue de la Charbonnière. Ils sont là chez eux, croyant ils. Ils se promènent même peut-être pour des Parisiens ! Il y a foule, c'est le Ramadan, les voitures ne peuvent pas passer, ça débordé et stationne tranquillement au milieu de la chaussée. Les CRS aussi sont là. Pourquoi, au fait ? Pour nous protéger ou quoi ? Je me suis soumis à grand j'veux les CRS surveiller cette foule de gens qui vivent leur vie, font leurs courses, discutent ensemble dans la rue. Ils ne savent à rien, ces CRS. là, mais leur principale mission rappelle que j'veux au milieu de gens qui sont pour principe suspect et à surveiller parce qu'ils sont "immigrés".

Il y en a marre de la mal, "immigré" ! Il y a aussi des Algériens qui vivent à Paris, 18^e depuis 30 ans : le sont de vieux Parisiens

et pas des "ionnagris". Ils ont droit à ce titre honni figure : "vieux Parisien"; en fait ces îles sont plus "vieux Parisiens" que moi. D'autre part que temps, on leur fait peur. Ils savent qui on a décidé que c'était mieux pour eux, plus hygiénique, d'aller habiter un espace normalisé en banlieue et on pense qu'ils n'avaient qu'à former leur famille : si on les relogé, ils devraient continuer heureux.

Il y a des gens, François, dans ce quartier, qui sont racistes. Les uns veulent que tous ces barbares soient rejettés à la mer et le disent tranquillement. Mais je ne crois pas qu'en fond, ils le pensent : ils ne veulent pas le voir là; que des familles soient chassées de France comme ça, les Français ne sont tous de même pas racistes à ce point-là, même quand ils le sont. Il y a d'autres François, un peu raciste, si on veut, qui vivent très bien avec ces Arabes et Africains et Yougoslaves etc... C'est là où l'on comprend que tout le monde était chez soi ici.

Qui on nettoie toutes les maisons, sans les quelques-unes qui sont trop vermoulues. Qui on y relogé en priorité les gens, toutes nationalités, qui VEULENT RESTER DANS LEUR QUARTIER. Ceux qui se l'aiment pas, le quartier, par exemple ceux qui il y a trop d'"étrangers" qui on les relogé ailleurs. C'est à eux de partir, si ça ne leur plaît pas ici. (C'est la démocratie : ils sont minoritaires) -

C'est ça qu'il faut faire, mais bien sûr on ne le fera pas. La "droite" comme le "gauche" sont d'accord là-dessus : il faut "arranger", "nettoyer". En attendant, ils vont nettoyer le quartier en l'an (ils l'ont décidé entre eux, sans rien nous dire : puisqu'ils sont des zélés, c'est démocratique) fondament des années et des filières de trafiquants qui jalonnent le quartier (la police n'arrive pas, malgré tous ses efforts, à en venir à bout); mais on va zoomer sur un grand communiqué sur la gauche d'Or : là, elle sera au centre des tentatives d'opérations, elle pourra y voir plus clair (pourront) établir et se développer à l'air, dans les démolitions et les logements abandonnés.

J'évoque que l'on peut vivre à la Goutte d'Or, au milieu de Parisiens de toutes nationalités, y élire des enfants, s'y sentir chez soi, et que la meilleure idée de venir 125 maisons abattues pour être remplacées par des bâtiments individuels ne lève le cœur. Mais ils ont déjà déja été démolis à peu près, Belleville et Ménilmontant et on les a laissé faire, et souvent le sont des français qui ils ont envoyé se réfugier en banlieue. Alors, ils vont faire ce genre pour des Arabes ! J'évoque que, classé par voie légale

četvrtogodišnje i studirao je na medicinskom fakultetu u Beogradu. Imao je veliki interes za knjige i u čitavom periodu svog života je čitao mnogo knjiga. Šta je uvek bilo najbitnije je da se uči i da se uči. Učio je i učio se.

intervju: Bojan

U Jugoslaviji sam završio školu još davno, sa

francuskim sam se upoznao još kao učenik čitajuću knjige.

U mnogim knjigama sam pročitao i o GOUTTE DORU, i Bonbenu i znam da je to nekada bilo jedno od mojih kvalitativnih knjigova u Parizu. Pre 20 godina dok smo još bili mlađi, sa rođkom da vidimo Pariz došli smo u Francusku i tako ostali i do domovineg dana. Posto sam u Jugoslaviji, završio za iznajdera, ja i moja supruga smo u Parizu vrlo lako mogli posao. Nekoliko godina smo stanovali u Parizu i tomo smo imali dosta moli, zato tako da deca nismo mogli odmah dovesti sa nama. 1970 godine sin i čerka koji su do tada bili u Jugoslaviji kod nasih roditelja bili su do doluti u Pariz sa nama. Bili smo primudreni da tražimo veci stan i tako mom je ispolila sanja da dobijemo jednu vecu koju da budemo gariđioni u GOUTTE DOR 36. Dobili smo i jednu sobu na bponatu tako da smo 1971 doveli sa nama i deca. Deča su nam ovde u Parizu završila i školu.

Ja moja supruga, sin i čerka živimo ovde u GOUTTE DOR već 15 godina, ovde posmatramo svakoga i moj poslovni svijet. Nada ima dosta mereda, o kojem niko ne vodi računa, mi volimo ovaj kraj ovu ulicu, i mislimo da mema nikokorog smisla da se ona menjat će temeljno. Neko je predložio da se ponude skoro sve zgrade, da mislimo da to neće biti dobro jer onda GOUTTE DOR više neće biti ono što je međutim bio međe imati nikakvu svoju istorijsku vrednost koje ne mi recamo iz knjige, niti će biti više memorija svih nacija kao do sada, jer mnoge povodi koje su živele ovde po 20 pa i više godina običe

stovore u drugim kvartovima, bice primudena da ostave prijetele i komisije sa kojima su godine proveli, morace da brane novo pomenuto da mimalo nije prijatno posle provelenih taklih godina u jednom kvartu. Nosa zgrada nije predvidena za Rusiju, ali ja saozecam da mojim komisijama i znam koliko ce im biti teško kada budu morali da menjaju adresu. Ili razumemo da ima zgrada koje se menjaju nasilje, ali imo dosta i onih koje se mogu adaptirati i doveesti u solidno stanje tako da ovo mesta ulica ipak zadrzi dosta od one svoje stare lepote po kojoj je nekada bila veoma poznata, i o kojoj se dosta pisalo.

Satina je da se u ovom kvantu pojavi dosta banditizma, obroke nereda i prijetnje u ulici. Ili za to mislu knive zgrade, pa ih treba odmati nesiti da bi se obezustio kvart. O tome treba mesto više da se pobrine policija i nekorca inspekcija za istoriculice. Policija treba do mesto više kontrolise, sve koji dolaze ovde u ovaj kvart, jer ih ima mnoga na svih stranama, tu se skupljuju švencuju, krade, tuku se, otinaju jer tu ih niko ne dina. A inspekcija treba mesto više da kontrolise trgovce koji iz svojih radnji izbacuju otpad na ulicu i tako doprinose da ulica bude još poljavnja i baca još rušniju slike na putovanice i turiste koji su dolili da vide ovu ulicu koja se tokom pomnika u istoriji.

Ili zaista radimo ovaj kvart i ovu ulicu i nodamo se da je nečete pomenuti iz temelja i osinomositi njenu istorisku vrednost, jer ovde smo kupili i stam, tako da ćemo ovde u ovom kvartu ostati dokle god budemo živeli u Francuskoj

PORODICA

PETRICEVIC

36/38 RUE DE LA GOUTTE D'OR
75018 PARIS

Paris, 13 juin 1984

je ne veux pas que la goutte d'or soit démolie pour une question simple C'est qu'il n'y aura presque plus de maison dans le quartier. sauf la mienne 3638 rue de la goutte d'or.

Quelqu'un ne démolira pas la maison qui est en face de moi C'est une très jolie maison. et il y a un monsieur que je connais très bien. il s'appelle monsieur Jourde. j'aime beaucoup ce quartier j'aime tout le monde qui habite ici.

je vais à l'école rue Doudouville j'ai 6 ans et demi j'ai appris à lire et à écrire la - ba. je vais avoir mes 7 ans en septembre. je m'appelle Jeanne et je suis arrivée ici toute petite. j'avais 2 mois et je ne veux pas quitter ce quartier.

Jeanne Roland

Paris le 14 juin 1984

je désire pas que le quartier soit démolli car voilà Mans que j'habite, mes enfants sont scolarisés rue Jean François Lepénies et rue Saint Luc. je ne suis pas bien logée, je désire un plus grand Espace pour vivre. Car j'ai 2 enfants et je vis dans une pièce de 12 m². Si le quartier se démolit, mon mari se retrouvera au chômage.

Mme Amaouche
33 rue de la Goutte D'Or.

Paris 14 juillet

55

Ayant habité le quartier, depuis 1954:

Il est juste que le quartier soit renoué d'une part mais d'autre part cela serait dommage de le démolir car il possède toute son authenticité et son Historique.

Sans évoquer les problèmes sociaux & économiques que cela entraînerait il y a une part de sentimentalisme. Je suis attaché à ce quartier qui représente une ~~longue~~ trentaine d'années de ma vie, avec tous les bons et mauvais souvenirs, sans compter les efforts des privations endurées : le démolir serait détruire une partie de nous mêmes, c'est à dire les habitants les commerçants.

Bazar 1000 83 rue de la Gauchette

Hodson

Je suis pour l'amélioration du Quartier Sud. 8^e & 10^e arrondissement de Paris. ce sont à la destruction. Car Paris n'a plus Paris. ce sont les quartiers Populaires telle que la Justice j'en ai connu le Nord de Paris. sans ces endroits Paris n'existe pas. et je dirai NON à l'extinction de la communauté juive de notre pays et au pays d'accueil il doit préserver cette image de sauvegarde qui a fait de lui une France de liberté et de démocratie. Cette communauté participe à l'économie nationale. Nous lui devons la sécurité, la Paix. Vu leur histoire au côté de la France pour la liberté, de France ne soyons pas infat devant ce peuple qui dort sous notre protection.
J.-P. DéBergard. 31, Rue de la Chardonnière.

Paris le 1^{er} juillet 19

pour moi la destruction de la famille d'aujourd'hui est inévitable celle que je connais depuis 18 ans dans ce quartier par lequel j'ai un attachement considérable, où les peuples de toute nationalité, de toute tendance, de toute race sont réunis tout respect, leurs coutumes, tout en tenant compte de la Culture Française, la question de la famille d'aujourd'hui est salie par des individus venant d'ailleurs de partout c'est...
Me Moi parlez pas trop de la modernisation des immeubles moyez France est dite le clairement que c'est surtout la communauté étrangère qui vous gêne le plus et que leur désir est de les éparpiller, cela peut dire le temps du fascisme n'est pas fini cette franche vérité l'on est dit par M. ZYKAS. Auteur Compositeur-dramaturge 5, Rue de la Charentonne 75018.

Madame Antonette Suchet 1^{re} gallois.
Malgré mes efforts pour être honnête et objectif, quoique n'étant pas concernée je me sens obligée de toutes les personnes qui vous se trouvent devant un grand problème devenu celle de Vieille maison pleine d'histoires et d'aujourd'hui qui n'auront été renouvelée pour plusieurs étages, mais qui ne verra pas la vente d'un quartier entier, pour les moins bons pour d'autres. Ne doit pas mourir les magasins me soutiennent toujours comme en dit -- je vous apporte la preuve en la personne de Messieurs Omar et Rafaella qui nous ont leur table et peuvent dire leur nom et pour eux je demande de leur garder leur petite maison 80,84 boulevard de la Chapelle

dans pas de béton S.V.P - renover ou
assainir ou effacer toutefois l'gallois
14 rue de Chartres 75018 Paris
J. L. gallois 1957-1984

Monsieur Ruiz Je suis donc que mon immeuble
c'est pas concerne à une démolition et pour
tant je suis solidaire a garder le quartier
Goutte d'or a toute son architecture
d'origine Paris le 19 Juin 1984
14 Rue de Chartres 75018 Paris

Je tiens à rendre la vérité sur ce quartier
que j'habite depuis 50 ans. Je vis en bonne
intelligence avec des arabes, des noirs, certains
corrects et chevaillards. C'est un quartier
de Paris qui a une charme infini et plein
d'originalité, vivant, avec ses rues humides ;
Mme Juy le Guindat

Je suis pour garder l'architecture du quartier
une rénovation est indispensable, pour assainir le
quartier. Yves

je suis d'accord, pour renover le quartier
mais pas le détruire trop de chose son pucien
Béton - pas. D'accord, assainir d'accord -
14 rue des échafauds 75018 Paris 1982-1984
GAGOTTINI ECOGENO

Les seules choses que j'ai vu se construire à PARIS ces dernières années sont très laidés. Il n'y a derrière ces constructions que de la conneries, de l'escroquerie - BARBES à 2 minute des HALLES etc.. CEUX qui veulent détruire notre quartier gagneront peut être de l'argent mais notre haine avec. Quant à la sécurité dans le quartier, parlons en . J'ai 20 ans , je fréquente des noirs des ARABES , des chinois , des Brasseurs , des schoolies , des Blossoms - noir , des PUNKS , des dealers d'hero , des zonards et la seule fois , en 1 an et demi de goutte , que l'on m'a agressé , c'était par des flics en civil complètement Barjo . c'est tout , Je n'ai aucun espoir et j'embrasse affectueusement tout mes voisins .

ALAIN LOPEZ
journaliste à "L'LIBÉRATION"
16, rue de la goutte d'or

Quand, l'été '81, Liberation s'est installé rue Christiani, j'ai retrouvé des plaisirs oubliés. Aller à pied à son travail entre autres, qui ravisait le provincial campagnard que je suis. L'immeuble du 16, où je me retrouvais pour cause d'omnipotence était un peu particulier, un peu plus "blanc", un peu plus "culturel" que le reste de la rue, certes. Peintre, photographes, cinéastes, traducteur, mais aussi un couple déjà âgé, pour témoigner de l'habitat traditionnel et, au rez-de-chaussée, un grossiste en produits "exotiques" dont les semi-remorques barraient le trottoir du matin et qui embaumait d'épices la cage d'escalier attendant le coup de pinçan.

Sur 16 au journal, selon l'heure, le village changeait, avec ses échos de la ville, des soubresauts, des recherches du temps. Flics & dealers, putes et musique, mais en prime et enfants armés de tubes en carton, acheteurs de valises et amateur de tissus se croisaient. Les rythmes se choquaient parfois, quand le week-end, les radios rasta du trottoir battaient contre la musique arabe du café et que de la wave-wave s'échappait d'une fenêtre. Le thé à la menthe fraîche, les magasins ouverts du dimanche, le marchand de poisson dans la rue, les incidents de voisinage comme les sirènes d'alarme de quelques magasins inventaient une société sans cesse mouvante. Vivante de ses contradictions. C'était un quartier, le contraire d'une perfection, l'espoir permanent de continuer.

La lumière entre à flots et les bruits de la rue, un son unique, tour à tour calme et énervé entre aussi. L'appartement est sur la rue. Avec la rue - le contrejour de ces lieux calfeutrés contre l'extérieur. La promesse de ne pas être tout à fait débraqué du réel - et sur le toit, en face, les pigeons s'apreparent aux gouttières. C'est l'été.

Ch. Cayolle.
16, Rue de la Goutte d'Or.

C'est avec le plus grand regret que j'apprends la démolition de la Goutte d'or - qui est mon seul et unique espoir de retrouver la chaleur humaine et de retrouver ma vie conjugale avec ^{un} nombre considérable de français qui m'entoure - Quitter la goutte d'or est une nouvelle aventure qui me sera imposée - Je suis au 3 rue des Gardes depuis 1981 - et au 14 rue de la goutte d'or depuis 1972 - Votre sympathie qui me lie au voisin je tiens à tout pris de me joindre à tous les habitants qui veulent s'opposer à la démolition de la goutte d'or - Je suis de la nationalité italienne. Est la découverte d'un vivre en voisinage avec d'autres personnes de nationalité différente ma beaucoup plus - Est je m'en rejoins sans regret. Je suis membre de l'ASTI au 10 rue Afrique - 75018 Paris

Par Continuity Harouna.

Paris le 26. Juin 1986

Pour rouvrir détruire un quartier vivant et animé alors que la Mort détruit tout alors laissez nous vivre où l'on veut et où l'on fait vivre encore quelques années sans gêne personne ce que l'on appelle le peuple à l'occupant être brimé par l'état quel qu'il soit
Pensez ce que aurait été votre sort si vous aviez été à notre place vous qui vivez dans

le luxe et l'absence coquetterie voul des gars
qui aiment et qui de toutes forces veulent
vivre ou bon leur semble. Il est reconnu que
la France est République. et qui dit République
dit liberté d'esprit et de vivre

le mot détruit tout le monde

Lafayette Carrousel 103 Rue de la Goutte
d'Or
75018 Paris

P.S. La GOUTTE d'OR quelle belle
Signification

Paris le 27 juin 1984

62
pour traduire exactement ce que je pense. Si mais
moyens me le permettai je rechercherai un logement
dans un quartier ou la culture française et plus
équilibré que bien que le mélange dans lequel
j'évolue ne me perturbe en aucune façon et
étant adapté depuis 10 ans. J'aimerai que
mon quartier reste dans son style propre
et retrouver les caractéristiques qui sont supprimés
être autour de nous. J'espère et veux vivre dans
mon quartier sans démolir ce qui peut être
encore. Merci à vous de me faire récopier Belleville et

~~Le 26 mai~~

Madame Lefèvre Odette
51 Rue de la Goutte 75018 Paris

Paris, le 26 juin 1986.

Réhabilitation du quartier de la Goutte d'Or?
Enfin!... Pour nous? Pas sûr.

Une enquête publique? moi, je n'ai vu personne
avant qu'on m'apporte ce livre - très beau - qui
parle enfin des gens, où les gens parlent.

A la Villa Poissonnière, nous sommes "privilégiés"
par rapport à tous ceux qui doivent se contenter
- en 1986, ère moderne, âge de l'informatique...
d'appartements délabrés, réellement insalubres. Qu'on
pense à y remédier, l'intention paraît générale.

Pourtant, personne, pas même les associations qui
se sont inquiétées du problème, n'ont réussi à
connaître les projets de la Ville. Pourquoi?

A-t-on en jeu de déplaire à la population?
On bien est-ce qu'on compte pour du beurre?

Si on veut reconstruire pour nous - citoyens démocrates - pourquoi ne pas nous demander nos avis, nos idées ? Du bien au moins nos projets ne nous concernent-ils pas ? Apparemment seuls ceux qui possèdent une voix - électorale - ont droit à la parole, et encore... les autres, sans doute, n'existent pas.

Pourtant, je vois tous les jours mes voisins passer devant chez moi. S'ils sont de couleur, de costume et de coutumes différents ça ne m'étonne pas : je vis à Barbès, je suis venue en connaissance de cause et, depuis cinq ans, je n'ai pas l'intention de partir.

16, Villa Poissonnière

Odile D'ALBÈRE

P.S. les maisons situées juste derrière chez moi ont été vendues de leurs habitants, locataires, un beau matin de février. A cette époque mon manteau n'était pas trop chaud. les immeubles ont été détruits immédiatement, pour la prochaine construction d'un commissariat. Pour le moment, le chantier est toujours en état. Si c'était pour l'exemple, il est significatif.

این مکانیک دارای از زیر نالوں رنگ که درست و میانی رنگ هم داشتند و بسیار پرداخته شده بودند. این مکانیک دارای از زیر نالوں رنگ که درست و میانی رنگ هم داشتند و بسیار پرداخته شده بودند. این مکانیک دارای از زیر نالوں رنگ که درست و میانی رنگ هم داشتند و بسیار پرداخته شده بودند.

Je suis arrivé dans ce quartier il y a cinq ans, malgré sa mauvaise réputation.

Après quelques semaines, toute cette publicité s'était effacée de mon esprit.

Peu à peu, je voyais mieux la vie de ce quartier, qui a un caractère social spécifique par rapport aux autres quartiers de Paris.

Après cette découverte, j'ai décidé de faire une étude plus approfondie, puis j'y ai consacré mon projet de diplôme d'architecture. Il proposait justement un ~~ex~~ exemple de reconstruction destiné à une population maghrébine, puisqu'une des caractéristiques de ce quartier est l'~~en~~ installation des travailleurs immigrés. Vivant ici depuis des années, ils y ont organisé leur vie, y ont implanté leurs commerces, au point que

la Goutte d'Or est devenue un centre commercial pour tous ceux de Paris et de la région parisienne.

Durant mes recherches, j'ai appris que ces rues et ces immeubles ont un passé historique, d'ailleurs décrit par de grands historiens et écrivains.

Bien que l'état de certains immeubles justifie une opération de réhabilitation, je trouve regrettable un projet d'intervention radicale et de destruction de la vie sociale du quartier.

AFTARAN Hamid
Architecte
DPLG
de Nationalité
Française

La question culturelle prend aujourd'hui une résonance particulière. Les idées commencent à changer et des pratiques nouvelles apparaissent. Face aux tendances qui plaident pour un modèle social monolithique s'affirment de plus en plus des courants favorables à l'interculturalité et au pluralisme des idées. N'est-ce pas un atout, une chance exceptionnelle pour une société d'être le creuset où se forgent de nouveaux liens culturels et humains ? L'uniformité est par définition un appauvrissement car elle implique la négation des valeurs de l'autre. Elle rejette l'indispensable source de changement et de progrès : la confrontation des différences.

Respecter et cultiver les différences : telle est la philosophie de l'Association Nous Autres. Ouvertes, pluralistes et indépendantes, elle a pour ambition d'être lieu de création et de réflexion. Implantée dans le quartier, son objectif est double :

- 1/ promouvoir l'expression culturelle et en particulier celle des jeunes issus de l'immigration. Il s'agit d'encourager les potentialités existantes et de créer les conditions pour qu'elles se développent pleinement;
- 2/ renforcer le dialogue et les échanges interculturels et contribuer à changer la façon de se percevoir les uns les autres.

Certes, sur le quartier, nous avons constaté un certain nombre de problèmes et des améliorations sont possibles et même nécessaires. Mais celles-ci ne doivent pas ~~être~~ aboutir à la destruction de tout ce qui fait son originalité ~~et ses spécificités~~. Car la réalité du quartier c'est aussi, ne l'oublions jamais :

- ses qualités architecturales qu'il faut préserver.
- ses richesses culturelles qu'il faut développer et promouvoir.
- ses spécificités en tant que tissu social et multiculturel qu'il faut sauvegarder.

Goutte d'Or le 27. 6. 84

Association Jeus Auties

Afleuf

19 rue Polonceau F5018 PARIS

Было бы претуплением лишить Парижа
оригинального квартала. Нужно городов нестро-
гими меняться и не бояться и идти вперёд.
Для новостроек нечесообразнее будораж-
ительной истории.

27 juin '84

Paris

Alexis Khostenko

rost.
55, rue de la Goutte D'Or

Traduction du texte russe ci-dessous :
C'est un crime de détruire ce quartier. Si l'on veut construire des maisons neuves,
qu'on le fasse dans un lieu autre qu'un vieux quartier historique de Paris.

27 juillet 84 A. Rostovtsev

Paris

poet et artist-peintre
55, rue de la Galette D'O

72 Arrêtez l'hypocrisie ! Le "projet" de la Goutte d'Or, c'est une opération pour encore faire fuir de Paris la population populaire et surtout pour ramener les électeurs après les campagnes de délinquance toujours associée aux immigrés. Combien ont fui de Seine dans ce quartier, uniquement vu ce "ou-dit" alors qu'ils ne connaissaient même pas la ville où s'y déroule ? Un quartier ~~pas~~ historique, qui intègre et qui s'inclut des différentes cultures qui s'y côtoient. Au lieu de raser tout et en faire un quartier bien ordonné, mort comme tant d'autres, il suffisait de renover, de garder l'histoire des murs et des habitants de la "Goutte d'or", qui veulent encore se regarder, échanger et se confondre. L'âme de la "Goutte d'or" doit exister, toute que soit.

73 Laure PREVOST 50 rue de la Goutte d'or

27.6.84

L'herbe

je suis Jean Kerrion j'habite au 110 bd de la Chapelle depuis 1959 j'y ai élevé mes enfants depuis j'ai monté un atelier de Confection au 52 rue de la Goutte d'Or j'y fais mes modèles ma fabrication et je fais tous les jours mes Marchés de la banlieue Nord je n'ai jamais eu à me plaindre de qui que ce soit nous magasinons où autre j'ai toujours tenu mon rang et me blise en ce moment on veut nous démolir Pourquoi ?

Quand j'ai acheté mon fond ou prouver mon arrière, j'ai fait un voyage
tout neuf. avec ma femme on s'y est attelé et maintenant tout y est
bien et bien. nous sommes heureux dans notre quartier car c'est comme
un village de province où je suis né. Nous nous connaissons tous quand
quelqu'un est dans le gêne nous nous efforçons de la soulager - des maisons
ont besoin d'être démolies mais pas toutes on peut renover sans tout
détruire

P. Henrion

22 Rue de la Goutte d'Or
Paris 75018

Paris, le 27 Juin 1984

J'habite la villa Bessonnière depuis quelques années
la Goutte d'Or est un quartier vivant dont le charme et les atouts
résident aussi bien dans sa construction que dans l'hétérogénéité de sa
population - Rompe cet équilibre en quoi ne parle pas des misères
venues de l'extérieur ou du parasitisme dont les habitants ne sont pas
responsables. C'est faire un des derniers quartiers populaires de Paris -
Une démolition massive des immeubles de la Goutte d'Or en causerait
à ce très peuplé, laissé la Goutte d'Or à ce qu'elle est fondamen-
talement (et non dans les apparences) dans atteinte à son patrimoine -
Une "certaine propreté" ou "l'hygiène" ne passe pas par la négation
pure et simple de l'âme d'un quartier -

CABRATION. Sylvie - Villa Bessonnière

Age de 31 ans, j'suis dans le quartier de la Goutte d'Or
depuis 1964. Déjà bien avant moi, mon père y habitait
tout en exploitant un débit de bistrots depuis 1951 au-
96 Bd de la chapelle - Exploitation que j'ai repris
après son décès en 1977 - avec ma mère - Je tiens à
rester dans ce quartier le plus longtemps possible
pour le voir réhabiliter et non démolir -
Comme d'ailleurs le veut la majorité de la
population de cette Nationaillerie -

FAMILLE "DRIF"

96 Bd de la chapelle
35 Rue de la Chabotnière

Reims. Dmar. 21 rue de Jessaint. Paris, le 27 juin.

Plane - tiers nantais. à suis dans un quartier depuis 1965.
Mais cette démolition du quartier, de manière à ce qu'il puisse
être vendue aux habitants du quartier, auquel cas il sera possi-
ble d'acheter une autre maison ou un appartement dans la même
rue ou dans une autre rue de la même ville. C'est pourquoi
on achète pour la démolition.

Ainsi - tiers nantais. à suis dans un quartier depuis 1965.

Il existe deux types de vente : vente à la vente et vente à la vente.

Il existe deux types de vente : vente à la vente et vente à la vente.

Il existe deux types de vente : vente à la vente et vente à la vente.

Il existe deux types de vente : vente à la vente et vente à la vente.

Il existe deux types de vente : vente à la vente et vente à la vente.

Il existe deux types de vente : vente à la vente et vente à la vente.

Il existe deux types de vente : vente à la vente et vente à la vente.

MR NADJI KADDOUR 22 RUE DE LA GOUTTE

DÉK 15018 PARIS je mène mais au jour sa fait
Sais dans le quartier et en ^{dans ce} quartier
populaire la police en fait rien pour les abitants
Savent en dormir pas la nuit de son pas les travailleurs
qui devraient la drogue ^{drogue} des gens qui vend en
condamne des en qui devraient plus il leur pas
qui vend la drogue parce que il faut rien
j'aimerais il son fait et toujours la police il
intervient que la bagarre grave et
en demandes les maisons ^{de ne pas être} quand va régler ses problèmes
les habitants en charge et les trafiquant il se passe
Nada

B

79

Mon père et moi habitons ici depuis très longtemps (mon père depuis 1935). Et moi, depuis ma plus tendre enfance (Né à l'hôpital Lariboisière le 14-1-1938).

M. H. AU CLAIR
Octave et Raymond
21, rue de Chartres
75018 PARIS.

Nous sommes très attachés au quartier, notre immeuble a été l'objet de travaux de ravalement récemment et nous avons fait des travaux de peinture et fait refaire l'électricité, pour faire installer le 220 Volts. Nous sommes très surpris, et très scandalisés que l'on parle de démolir le quartier, car notre immeuble, et d'autres immeubles sont en bon état, et font partie d'un patrimoine historique qui il serait criminel et scandaleux de mettre à bas. Pour les locataires, ce sera un véritable drame, surtout pour les personnes âgées, qui ont de la peine à se déplacer, comme mon père. Pour les petits propriétaires, ils vont être spoliés d'une manière éhontée, par la Mairie de Paris. Si la vie du quartier s'est dégradée, c'est parce que les pouvoirs publics n'ont pas pris les choses en main, pour mettre hors d'état de nuire les trafiquants de drogue, les proxénètes, les voleurs etc... Donc, nous avons notre indignation, surtout vis-à-vis de l'ancien député J. Pierre Bloch, qui avait promis, jure, que les immeubles seraient renovés, et qu'il n'y aurait aucune démolition, et que les vieux habitants ne seraient pas chassés comme des malpropres.

Octave et Raymond

Octave et Raymond

80

nous sommes 2 jeunes adolescents du quartier. Je la gauche J'ai 16 ans nous nous nommons Pierre dit Babache et Farida cela fait depuis des années que nous vivons dans le quartier et nous y sommes très attachés l'un comme l'autre. Nous sommes très contents d'y vivre, cert un quartier n'est à ne pas détruire. Ici tout le monde s'entend très bien, jeunes et vieux pas de différences. Sur le point de la délinquance, elle est causée par des éléments étranger au quartier.

Ne détruisez pas le quartier.

Noire Farida. 41 rue Myrha 75018 Paris

Babache

Bounty Pierre : 54 rue de la Goutte d'or.

75018 Paris.

Jean

Votre ou menez le 20 juillet 1964

Moi, habitant du quartier de la goutte d'or, ayant grandi ici avec vous ceux qui aujourd'hui sont mes amis ont la même conviction que la destruction de la goutte d'or serait un acte impardonnable de votre part à notre égard, pour la rénovation des immeubles, où je suis d'accord, mais pour raser le quartier non et je ne suis pas le seul à penser comme ça. Du bien de faire cet acte impitoyable fait quelque chose de bien c'est à dire :

chassez les voleurs, les fauteurs de troubles, les mauvais jeux, la mauvaise graine; les terroristes venus ici pour 3 mois avec le passeport et qui y reste pour des années. Si vous voulez retrouver le quartier comme par moi et par vous, alors agissez une bonne fois pour toute. Car en démolissant NOTRE QUARTIER ce n'est pas les mauvaises gens que vous touchez (eux, ils t'en fontent), mais c'est nous. Enlevez ou essayez d'arrêter, le récipient de drogue qui diffuse de faux enfaux. Je vous dis et tout sera comme avant.

François Hadib

12 rue des parisiens Paris 15018

Gérard

Paris, le 23 juin 1984

82

Habitant le quartier depuis 1945, je suis très surprise que l'on considère la goutte d'or comme un "repaire", il est évident que certains individus n'habitent pas le coin vraiment très souvent troubler cette rue, quant à la destruction il serait préférable de réparer, certains immeubles qui permettraient à de braves gens de continuer à vivre, faisons en sorte que nous vivions en paix, nous pouvons nous comprendre si chacun y met du sien

Mme Albaric, 61 rue de la Goutte d'or
75018 Paris

83

Habitant le quartier depuis 1948 et résidant au 40^e étage, je demande pas de commentaires si faire sur cette maison, je demande un logement pour y terminer mes jours

Sabah, 40, rue de la Goutte d'or

84

Je suis une femme.

Blonde

Blanche.

J'habite depuis 3 ans rue de la Goutte d'Or

Et j'se sens seule dans la rue !

Et on m'a mis la main au cul --- aux Champs Elysées, Bd. St Germain, dans le métro. AILLEURS !

Encore une légende qui tombe -

fo-d-B

TONDUT Brigitte.
55 rue de la Goutte d'Or

22 juil 1987

M'échange pas ! EP. Spacieux - Clair - entièrement rénové -
Tout confort - vue Sur le Sacré Coeur - Quartier Vivant et
agréable en plein devenir ... au pied de Montmartre.

Tous Commerces à deux pas - Pourrait devenir Promoteurs
et Politiciens opportunistes sous prétexte d'une insécurité Riche.

Rénovation - Démolition ... Eric Brothier
Fouche-Droite Nième Couplet ---

Moderne dis-tu ? Progrès ?

Bien, Bien ... Des exemples existent et pas loin !

Dans le 20^e Arrt (des Opérations récentes, sensibles, respectant
le parcellaire, le tissu urbain existant ... et avec la R.I.V.P)

Dialoguer avec le Site, avec ce qui est déjà là ! Procéder
à une lecture de la tradition architecturale, fut-elle récente
(19^e siècle ici ... Par Rivoli, non, juste une vivante image de Paris
... parmi d'autres)

Et surtout être attentif à ne pas égarer les vertus
de la Nouveauté, apprendre à ne pas avoir la Nouvelle Cour

Aloïs Rihm Architecte.
55 rue de la Gaule d'Or

le 29 JUIN 1984. J'écris pour Madame AYACHI et pour Monsieur BOUAGILA Nabrouk habitant 53, rue de la Goutte d'or.

- Madame AYACHI :

86 Nous sommes là, à la goutte d'or, depuis 25 ans. Nous regrettons vivement la démolition de la goutte d'or. On a pris l'habitude du quartier, c'est nous qui avons continué à créer ce quartier ; j'ai 5 enfants nés à la goutte d'or, le plus grand a 20 ans et le dernière a 15 mois. Les enfants du quartier sont habitués à vivre ensemble, tant à l'école, que le football et ils ne peuvent pas se séparer. Ils se cotisent pour partir ensemble en vacances. Nous voulons rester ensemble entre voisins, et avoir les mêmes contacts avec les commerçants.

- Monsieur BOUAGILA Nabrouk :

87 J'habite au 53, rue de la goutte d'or depuis 1 an. Je suis contre la démolition. J'ai mon beau frère, mes cousines, cousins dans le quartier et ma femme vient d'arriver en France. Elle a trouvé ici une ambiance entre voisins, cousins, un très bon voisin M^e Ayachi et sa femme. On est comme des frères. On mange ensemble, on discute. On ne veut pas se séparer. Ça me fait mal de quitter tout ça ! Dans ce quartier on se sent en sécurité, les enfants s'amusent entre eux. Dans d'autres quartiers on ne peut pas habiter car les gens sont méfiants, les gens vous regardent de travers. J'ai habité depuis 7 ans dans le quartier, les gens vous regardent l'étranger. Ici, à la goutte d'or, personne ne vous connaît, personne ne vous fait comprendre que vous n'êtes pas les vôtres. À la goutte d'or je me sens chez moi.

88 Je suis institutrice. J'ai enseigné rue Cavé pendant 3 ans et nous habitons Boulevard de la Chapelle depuis 39. Des enfants de la rue Cavé habitaient souvent d'anciens garages rue de la Goutte d'or, et elles étaient très fières. Nous ensemble l'Assommoir de Zola, nous y retrouverons la sente de la Goutte d'or ; le lycée de l'ervaise se battrit "héroïquement" et a été transformé en "Super-marché" il n'y a pas 3 ans. Mon amie Jeanette, qui habitait rue des Gardes y venait souvent laver. Sa maîtresse à elle, où j'ai laissé mon cœur, puisque elle y est morte à 33 ans, va-t-elle

être écorée par vos deux doigts ou ne pas
être le courage de regarder. Cela me fait malade.
Belles étoiles l'Assommoir: les 2 Marronniers, le café,
a été transformé en une île exotique de Tahiti. On a laissé
faire ça. Qu'y ajouter encore?

Huguette GRAPARD

10 Boulevard de la Chapelle
75018 PARIS

Je suis arrivée dans ce quartier marchant tout juste
en 1928 avec mes parents, bouchers à la Villa Poissonnière
au bas du passage de la Villa au 42. J'y ai vécu jusqu'à
ma mariage et ai eu mes 2 fils ici. J'y suis restée 50ans
et y reviens quotidiennement mes 2 fils habitent dans
cet immeuble du 42 R de la Goutte d'Or. Je m'appelle aussi
de là avec mon frère au héritage de nos parents - Je trouve
à hériter de démolir ce quartier, l'avez vous bien
visité? Il est plein de surprises le démolir pour faire quoi?
quelque chose sans être - au fil des années
je l'ai vu se transformer en vrai far nègres des fourrures
publics vis à vis des habitants du quartier

Mon immeuble est sale il est contraire à l'intérêt public
de le démolir il s'est forcé au fil des ans une
cohabitation dans l'immeuble entre gens âgés, familles
algentines et jeunes, filles et garçons. Je connais bien
une personne âgée qui bien souvent l'ore appelle le
coucou. Voilà sommes une famille d'artistes - une jeune
peintre dame etc -

Guerinié Breuer
42 R de la Goutte d'Or
ce propriétaire

les activités de ma ville natale étaient culturelles et sportives mais au JMF et dans les rues. Le Quant dirait-on à Nîmes si fort que la rue est morte par manque de liberté, cette incomparable sentiment que je trouve dans mon quartier.

La il y a Nous les paix de la Terre, des Bonnes Soeurs qui se politisent, des musulmans nos intégrists du tout, des 2^e générations qui jouent au foot sur la place, des homossexuels qui ne craignent pas le "voisin-étage", l'absence de paramètres.

Partout le qualibet, l'humour, il n'y a pas de place ici pour les Pisseurs qui ont les grinchueuses

Tous ici ont été malades ou invalides, Nous se moquent ou s'insultent, Nous regardent, bref il y a un courant d'air de liberté dans ce quartier.

C'est un mode de vie le que j'aimerais voir se poursuivre mais sans le côté sinistre, des macs, de la drogue, des marchands de sommeil. Et cela est possible.

Daniel REOL
10 rue des Gardes
Capitaine Naufrageur
Stylette en accessoires de Mode

Daniel REOL

P-5 Il m'est arrivé ceci : De ma fenêtre du 2^e étage, je vois un mec d'une vingtaine d'années me voler ma petite bicyclette. Au lieu de crier : « Salaud, tu as volé », j'hurle « J'ai pas d'fric pour me acheter une autre ». Il répond « J'te la ramènerai ce soir »

Je descendis, ses copains me disent de l'attendre. Je dis au Seigneur, je dis que non, que je vais au ciné, qu'il faut qu'il la mette dans le couloir de l'immeuble.

Quand je suis revenue à minuit, elle était dans le couloir ...

Encore le jeu qui brise le racisme,

social, racial, confessionnel, qui est possible; ici)
à Barbes

On joue, on est libres et sympas : c'est encore Barbes
Mais il y a des gens, ailleurs vers les 7^{es} et
16^{es} arrondissements, qui ne savent pas s'y
prendre pour être heureuse avec les autres

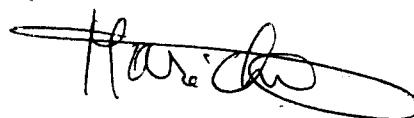
J'veux pas qui soit démolî !

J'veux pas de changement de population !

Daniël DR.

le 29 Juin 1984.

MARICHE - Abdellkader - je suis contre la démolition, je suis là depuis 1963 - 21 ans dans le quartier - je suis habitué - je ne veux pas aller ailleurs. J'ai 7 enfants nés dans le quartier, j'ai tous mes papiers, je ne veux pas changer de domicile - la nuit ici, les joueurs de cartes nous empêchent de dormir la nuit. Je travaille, les enfants vont à l'école et nous ne dormons pas. La police emmerde les gens sérieux, qui travaillent, jamais elle ne fait quelque chose pour les gens qui volent, qui jouent, les trafiquants -



le 29 Juin 1984-

92

Je n'ai pas de lunettes et je demande à quelqu'un d'autre d'écrire pour moi. Je suis dans le quartier depuis 1940, je n'ai rien à dire de mal du quartier, les commerçants sont très gentils, très serviables, je ne tiens pas du tout à quitter le quartier. J'ai fait ma vie ici - qu'on rénove, c'est très bien, il ya des travailleurs très honnêtes dans ce quartier, il n'y a que les imbéciles qui sont racistes. J'ai été agressée trois fois. Une fois chez moi, une autre fois derrière l'Eglise St Bernard en allant payer mon électricité, une troisième fois rue Doudouanneville, en allant chercher ma retraite. Mon immeuble était très bien jusqu'à la mort de la propriétaire, il y a 3 ans. Depuis, l'immeuble est squatté et la police ne fait RIEN.

Madame Veuve PORTE 7, rue de la charbonnière

M. P. K

le 29 juillet 1984

93

Je suis contre la démolition des immeubles dans le quartier car il y a beaucoup d'immeubles valables, les commerçants du quartier sont très gentils de même que les vieux travailleurs immigrés que je connais depuis des années - mais ce qui est déplorable, ce sont les étrangers du quartier qui viennent se droguer dans les immeubles j'habite le quartier depuis plus de 20 ans, et la situation ne s'améliore pas à cause

des Traîtres qui s'y sont drogués et malstruc-
tions, nous n'accusons pas les agents en uniforme
mais leur chef

C Boleslav

Boleslav Colette

kg

Mon quartier, mon Venois d'adoption, c'est la
Goutte d'Or : c'est là qu'il y a 8 ans j'ai
décidé de m'installer parce que je trouvais
déjà à ce quartier un charme, une sorte
d'environnement que je n'ai pas pu trouver
ailleurs.

C'est aussi de relations avec des gens de tous
âges, de toutes nationalités, de toutes cultures,
c'est un enrichissement de tous les jours.
Que tous ceux qui n'ont jamais connu
une telle vie de village doivent être malheureux !

C'est pour tout cela que je veux que vive la
Goutte d'Or et qu'on ne la massacre pas.
Paris a déjà été assez rendu uniforme !
Qu'on nous laisse vivre tel que nous le voulons

Michel Neyrenf 27 rue de Chartres

"La goutte d'or" quel joli nom ! Il évoque le travail des matières précieuses, le rayonnement des métiers socles, la dextérité des artisans, la beauté et l'ébénéresse.

"Le goutte d'or" quel nom effrayant dans les colonnes des giornaux. Il évoque les vols à l'arrachée, les rixes aux couteaux, les viols et la peur.

Quelle est la réalité de ce quartier, où se place-t-elle entre son passé riche et le présent tel qu'il vous est décrit par les médias ?

Je vis ici depuis 10 ans. J'en ai trente. Je suis une femme et je n'ai jamais eu peur. Je rente quelquefois chez moi la nuit tombée à pied, j'apprécie alors le calme des rues qui contraste avec l'activité débordante qui y régne dans la journée. Je ne transporte pas de bombe lacrymogène dans mon sac, estimant que l'arme provoque toujours l'agresseur.

Le Goutte d'or est l'un des derniers quartiers populaires de Paris. Est-ce cela qui effraie ? Paris pour son prestige international doit-il devenir une immense cité de bureaux et de commerce de luxe ? Qui sera alors son charme du siècle des cultures des ses habitants cosmopolites et populaires ?

Les quartiers comme Belleville, comme celui de la rue Verriergotrix, de la rue de Chalon étaient très commerçants, remplis d'ateliers, de petites maisons avec leur jardin. Une vie économique intense s'y développait. Puis on a fait de ces quartiers des "îlots". Petit à petit, les ressources se sont taries, les maisons restèrent sans entretien. Pendant ce temps, des architectes imaginaient des plans grandioses de quartiers futuristes et les rois de l'immobilier achetaient discrètement les terrains. Et pour finir d'en dégouter les habitants en baissa à installer les marchés noirs, et les revendeurs

de disque. Le scénario se répète donc encore une fois. Il s'agit aujourd'hui de notre quartier!

Quel est le but de cette enquête d'élite publique? Chasser de la capitale sa population pour la remplacer par une nouvelle race de citadins au portefeuille bien garni? Et nous paquer dans de lointaines banlieues?

A-t-on honte de nous?

Je suis heureuse, ici, dans ce village dont le cœur bat encore au milieu de la grande ville.

Je ne me laisserai pas déporter.

Vive l'âge d'or de la goutte d'or! Clémie PERIN
Il est possible *El Perin* 42 rue de la goutte d'or.

Paris le 28/6/84

François, Mon père et moi nous sommes
tantôt nous baladons la goutte d'or depuis Notre
naissance (à 3 et 25 ans), l'habitons avec des gens de tout
nationalité et croyez nous un peu part très bien
Mais mais là!!! Scandale nous avons aucun bon
à le dire et même à proclamer que nous nous y sentons
bien. Ce quartier est un village et comme telle
comportant une goutte d'or (goumois et riche de tout)
Nationalité) se battent et vivent tranquillement. C'est
aussi un quartier marchands. Il en sort une ambiance et
une vie de vies que l'on retrouve de plus en plus
rarement dans Paris. et Surtout pas de gros quartiers ouïdou
renommé sur nous ong très toute à moi. A moi que comme
nous voulons faire ici avec vendre pour un tas
de fric

Détruire pour quoi faire. Des appartements triste, insipide, ennuyeuse. Comme vous l'avez fait dans nos écoles Boulleus (Sarclettes, la cauneure) d'amour est

Le quartier on nous le crise, on peut vaincre le crié aussi On l'aime. Renouvelé.

Vous et vos médias parlez d'in sécurité mais pas ces délinquants ces dealers qui sont ici tous qui y vivent alors Flic faites notre travail

P.S. J'espère que nous prendrez le temps de lire ce livre (il faudra nous apprendre pas mal de choses) et quand nous reviendrons avec nos bulles Vache frie et nos chiens de battes (CAS) nous pourrons peut être transmettre des gens près de nous, faire sur la queue pour nous faire comprendre qu'il faut aussi cantonner avec les gens et non pas jouer avec eux comme une vache frie et toute nos connivence

Habitant
62 Rue de la Gaule d'or
Paris XVIII

Rene BRUNET



d'habite et j'aime ce quartier!, votre projet de destruction me déçoit et me dégoûte! car vous ne respectez ni le site ni ses habitants!, ça prouve une politique raciste!, c'est anti-démocratique!, anti social! J'espérez que vous ferez ce film qui est très riche, et qui vous permettra de gifler votre esprit, de vous donner envie de vous remettre en question votre politique et vous même, à moins que vous soyez qu'une bande de pauvres cons.

Paris le 29-06-82. (4h du matin). Hélène Mati 42 rue de la Gaule d'Or:

Hâte un peu tardive pour écrire. Trouvez-moi.
Mots pour vous faire savoir ce quelle point je suis
révolté par cette propagande qui vise à détruire le
futur de la gauche d'aujourd'hui. Non seulement, car vous
m'autre point que pour terminer cette affaire scandaleuse.
Mais pour soutenir sur un plan de révolution l'activité
populaire. Monsieur fait votre travail. Je crois
un jugement éprouvable et surtout m'ambition pas
que ici il y a "encore". des personnes ayant
en eux (cest à ce même siècle) il est trop souvent
Hélas! Surtout quand il s'agit d'immobilier,
dirigé par quelques personnes ayant un caractère très difficile
peut-être ~~mais~~ vers dir Mme que ce que vous avez
dit sur les pages. J'espère que vous comprenez que
ce futur n'a pas fini de problème qu'en un
à jour un malheur de cœur. Mais qui s'explique
peut être vous Monsieur!

Françoise MARZIN

Offre d'argenterie Tunisienne
42 Rue de la fonte 75008

Violette / ERHART

Paris, le 30 Juin 1984

36, rue de la fonte d'or -

Je suis le gâteau... Le livre d'or de la fonte d'or, c'est l'image de ce qui est vraiment le quartier des gens qui sont spontanément des HABITANTS: ils habitent et ne logent pas: ils sont chez eux, aussi bien dedans que dehors.

Ils ont fait l'histoire de ce quartier et ceux qui sont venus ces dernières années, travailleurs, artistes, intellectuels, n'ont pas mis longtemps à se sentir habitant, privilégié d'avoir un lieu, devenu rare dans Paris massacré, qui a encore un sens, qu'on aime retourner quand on a circulé à Belleville, Denfert-Rochereau, la Réunion, partout où le mur a été rompu pour édifier de pauvres façades sans rue, avec des pertings et des espaces vides (les murs étaient les perdants des autres : la bagnole a ses droits, que les gens n'ont plus !) -

Je suis une déracinée, née d'Alsace en bambou parisienne à l'âge de 21 ans.

mes parents ont changé 4 fois de nationalité et

quand j'étais adolescente, quand j'étais petite fille, j'avais toujours à pourvoir à l'Administration que mon père était très français....

J'ai appris le français à l'école, ce n'est pas ma langue maternelle. Je n'ai parlé que l'alsacien chez moi. Ma mère ne sait pas parler le français.

Quand je suis allée à l'âge de 16 ans la première fois

"en France" avec mes parents, j'ai été traitée de "à l'intérieur"

Sale boche - quand j'allais avec ma mère faire des

courses en Suise, à Bâle : les vendeuses nous montaient toujours des rostignols, c'était toujours aux bon pour les alsaciens, immigrés qui font le sale boulot des Suisses !

Quand j'ai su parler le français, j'ai essayé de faire oublier que j'étais alsacienne, pour ne plus être méprisée.

Je sais, par mes nerfs, par tout mon être ce que

DOMINATION CULTURELLE impérie, je sais comment

"Ils" ont réussi à mettre en moi pendant mon adolescence

la HONTE ^{d'avoir} de des parents qui vivaient par leurs habitudes, un peu payseaux, une mère qui ne comprenait pas le français,

qui parlait fort qui était "mal élevé" !

J'en veux aux pouvoirs et je demande aujourd'hui pardon

à mes parents -

Ce qu'ils sont, le village à côté de Mulhouse, c'était la me des vallons avec le carnaval, juives, juifs, payseaux, ouvriers, alsaciens,

français, italiens, polonais -

Aujourd'hui ce lieu n'est plus. Quand je retourne voir mes parents, ils sont les seuls vivants, le reste est loti de "illes" propres, gazonnées, avec chiens de garde -

Ils m'ont prisé de mon village - je ne suis plus chez moi là-bas - En 1970, j'ai été mutée à Colombes. J'en connais un quartier neuf, des barres de béton édifiées par la Mairie de gauche -

J'étais très bien logée = je ne pouvais pas y habiter -

La vie d'un quartier ne se déroule pas, elle est le résultat de l'histoire spontanée des gens !!

J'ai acheté avec mon mari en 1977 à la Goutte d'or, Paris 18^e.

J'ai retrouvé à Paris, à la goutte d'or, quelques chose de mon village alsacien - Et aujourd'hui, "TCS" veulent me priver de ça aussi !

L'appartement où nous vivions à 3 est plus petit, pas assez belle vue, au 1er étage sur rue. Mais si le soleil n'est pas vivant, les voisins aux fenêtres, la rue, le sont ! J'ai donc troqué un 18^e étage avec vue, soleil, 4 pièces, jardins et espaces verts pour un 3 pièces, 1^{er} étage, rue de la Goutte d'or - J'ai retrouvé un "chez moi" -

JE NE SOUS PAS A VOS NORMES, MESSIEURS DE la Mairie, Préfecture, Ministère !

Vous nous avez déjà presque tout confisqué - mais je ne vous suffit pas - C'est vous qui, seuls, décidez pour nous où, quand, comment nous devons manger, dormir, s'amuser, marcher (une pétition !), se laver, pisser, faire l'amour !

sortie de démonstrations, l'ensemble, que nous nous étions
comme notre bulletin de vote -

Vous êtes totalitaires, droite et gauche confondues. Vous
avez le vice parce qu'elle vous fait peur -

C'est vrai, on ne lui fait pas de peur longtemps, à la vie. Elle réiste et souvent elle finit par l'emporter de notre mort policié, progressiste, rationalisé.

Vous pensez avoir à faire à des insectes ici, mais vous
trouvez des gens. Ils existent. Ils servent soit dans la
comptabilité administrative, le service politique de toute sorte

"opération" sur le quartier.
Personne ici dans le quartier n'ignore à quoi sont l'aménagement et l'entretien de l'environnement. Incanté.

Nous savons que cet amalgame est faux et ignoble.
Nous voulons que l'opposition à cette loi soit une opération

Nous savons que ce sera difficile pour vous de justifier une opération de dévastation urbaine, architecturale parce que vous connaissez pleinement dans votre bilan pour les prochaines élections vos partisans, aux "Front-gaïs" (je veux dire que, au juste, être "gaï" c'est "front-gai") - chassé les arrosés et "vous nous ne nous le joutte d'or" - mais les électeurs seront contents,

" nous avons... " nous avons
les nôtres - Beau bilan ! Vos électeurs seront
9^e Chine, Joseph - A moins que ce soit 7^e Paris qui
en recueille les fruits pourris -
Vous appellez ce, à l'umanité, "rupture physique et
sociale" (délibération du Conseil de Paris - Janvier 1983)
et Janvier contre le racisme à Dreux ou

logique (suite) :
les discours de M. Jospin contre le racisme à Brest ou ailleurs ne feront pas oublier que dans sa circonscription, et le joli 1^{er}, il a voté un projet de MORT, dont le principe est RACISTE - mais "utilité publique" est inévitable, puisqu'elle est

Aucun autre fait n'est comparable pour justifier cette opération - assassinat

- le quartier a une valeur historique, architecturale

C'est prouvé

- le quartier a une valeur culturelle : les besoins de spécialistes payés pour sauver le quartier - le butte d'or est arrivée spontanément. Ce sont des hommes culturels anciens ici de leçons à recevoir et non à donner. Ce aussi, c'est prouvé

Voilà pourquoi nous avons fait ce livre d'or, fait de beau papier avec belle finition, jadis de cette d'or, avec du papier de cuir bleu turquin, jadis de cette d'or, avec du papier de lince - Si les gens d'ici ne sont pas riches d'argent, ils sont riches d'autre chose, de plus précieux que vous imaginez, pauvres hommes de pouvoir !

vous l'entendez peut-être pas cet appel de la vie, mais l'histoire se charge aussi de votre SORDITE

Ech ben füi BRUNICHET VERHART

On ech loss mech net füi min HELL

je habite ce quartier depuis deux ans. J'ai deux enfants de huit et dix, alors alors en moi nous avons décidé de vivre dans ce quartier où il nous semblait que nos enfants y retrouveront le que fait leur particularité, celle de deux civilisations, non pas être nain ou non-nain physique, non nous y retrouverons la paix et cela avec l'autorisation des forces de police. J'ai cru que la grande emprise française était ce que nous souhaitions. C'est à dire retrouver le quartier des modernités de façon que nos enfants et nous-mêmes puissions y vivre sainement. Il n'en est rien. Ils nous font étrangers de culture et nous leur le querons afin que disparaît tout ce qui en fait le charme et la vie, depuis des générations.

H. BRUNICHET

36 rue de la montagne

Varso le 30 juin 1984

Notre quartier de la Goutte d'or !

Mais nous l'aimons de tout notre cœur.
Elle nous fait mal cette campagne de
dénigration pour faciliter une opération
d'urbanisme sans visage humain. Pas une
réponse à nos questions précises ; nous
savons seulement que nous devons partir.
On nous laisse dans l'angoisse expréss.

Un plan de rénovation : peut être. Un
plan de démolition non

On détruirait un très beau quartier qu'il
faut traiter en douceur pour lui conserver
son aspect cohérent et harmonieux.

Nous avons résisté depuis si longtemps
(aux bombardements en 1944) que nous
vivrons encore longtemps.

Give la Goutte d'or.

Monique Fiach
52 rue de la Goutte d'or - 75018 Paris

j'habite depuis 2 ans dans le quartier de la Goutte d'Or et je déplore vivement l'image fausse que vous lui attribuez. Spéculations financières et magouilles politiques, voilà les deux raisons fondamentales de ce projet qui se dit "d'utilité publique". Je suis pour la rénovation et non pour la démolition surtout pour remplacer nos immeubles pas d'ignobles masses de béton. De plus je dis que tous les locataires, ^{different par leur origine} entendent parfaitement bien et moi je n'ai jamais eu la moindre querelle avec l'un d'eux. Nous vivons tranquille alors foutez-nous la paix.

Rue de la Goutte d'Or 48

Docteur Gérard VAPPY
17, rue de Suez - PARIS-15^e
Tél. 254.92.57
75 1 34042 6 / 0 11 10

le 21-4-89

Habitant et/ou travaillant dans le quartier
depuis 77 je peux cerner quelques des aspects
suivants :

- 1) de nombreux espaces, où l'air et l'agitation
de la vie, me semblent devoir être prévus:
couloirs intérieurs, passages, etc... car ils
favorisent les contacts entre habitants
et permettent notamment aux personnes
âgées et aux enfants de vivre un peu
meilleur dans l'espace qui entoure leur logement.
- 2) d'autre part, de très nombreuses perso-
nes aiment leur habitat, le transforment
et l'améliorent au fil des ans, ce que
la encore participe à la qualité de la vie.
Et aspect très important doit à mes
sens renforcer la réparation
et l'amélioration des vieux logements par
les vastes entreprises de démolition-rebuts.

struction. En effet les logements neufs
ne favorisent pas la peine ni le désordre
Aspect de la rue des quartiers ouest pris
ici.

Guy